



Bonjour à toutes et à tous!

Nous tenons tout d'abord à vous souhaiter une heureuse année 2011! Qu'elle soit épanouissante et pleine de vie dans tous les domaines qui vous tiennent à cœur... De notre côté, nous allons tout mettre en œuvre pour que cette nouvelle année se révèle enrichissante pour notre secteur! C'est en effet en fin d'année 2011 qu'un nouveau décret, davantage en adéquation avec les réalités du terrain, devrait voir le jour! Dans ce cadre, nos revendications portent notamment sur l'octroi d'un mi-temps par structure ainsi que sur la demande d'une hausse substantielle des subsides...

Depuis un an, fort des valeurs portées par notre secteur, la Fédération et les Coordinations régionales se battent pour que les Écoles de Devoirs soient mieux reconnues et davantage valorisées. Nous sommes conscients que ce combat sera difficile à mener en cette période de crise, mais, convaincus de la place fondamentale occupée par notre secteur au sein de la société, nous avons grand espoir qu'il aboutisse! De plus, nous savons que la Communauté française dispose des moyens nécessaires à ce travail de reconnaissance et de valorisation. Il y a quelques semaines la Libre Belgique annonçait en effet une augmentation du budget de la Communauté française... de quelques 736 millions d'euros! Les ressources financières existent donc! Il s'agit dès lors d'une question de priorités...

Quelle société voulons-nous pour demain? Sommes-nous prêts à soutenir nos enfants, à les aider à devenir des citoyens responsables (critiques, actifs et solidaires)? A donner à tous les mêmes chances de réussite de vie au sein de notre société comme le font notamment chaque jour les acteurs de notre secteur? En tout cas, il faudra que les politiques s'engagent à répondre clairement à ces questions et à opérer des choix qui soient véritablement porteurs de sens en matière d'éducation et d'égalité des chances...

Outre l'aboutissement de ce combat pour notre secteur, nous espérons aussi que l'année 2011 soit l'occasion de nouvelles rencontres et de nouveaux projets dans votre EDD. Pour cette Filoche, nous avons ainsi décidé de consacrer notre dossier à un thème qui vous permettra d'élargir votre panel d'activités et d'émerveiller le quotidien de vos enfants (et le vôtre!)... Le conte s'avère en effet un outil magique en termes d'apprentissages, de créativité et de développement de compétences. Nous vous présenterons ici divers contes et jeux élaborés autour de celui-ci, leurs multiples apports pédagogiques, mais aussi des pistes concrètes et divers conseils pour apprendre non seulement à conter, mais aussi pour mener des ateliers d'écriture au sein de votre EDD! Vous aurez également l'occasion de découvrir de nombreux témoignages d'EDD qui ont déjà eu recours au conte ainsi que quelques bonnes adresses en matière de formations et de professionnels dans le domaine!

Tout cela sans oublier de vous faire part des dernières actualités des Coordinations régionales...

Bref, de quoi passer une année 2011 haute en idées et projets de tous genres!

Bonne lecture!



## Sommaire

### ACTUALITÉS

- p.4 - News de l'arrêté relatif à la formation qualifiante d'animateur et de coordinateur en EDD.
- p.6 - Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en EDD.
- p.8 - Printemps, expo, colloque...

### INFOS ADMINISTRATIVES ET JURIDIQUES

- p.9 - Chiffres utiles à connaître pour 2011.
- p.10 - Simplification administrative pour les ASBL disposant de travailleurs APE.
- p.10 - Jours fériés en 2011.

### INFOS DE VOTRE RÉGION

#### LIÈGE

- p.11 - Les intelligences multiples.
- p.12 - Il était une fois, dans une petite ville...
- p.13 - Les jeux dangereux, ce n'est pas du jeu!

#### NAMUR/LUXEMBOURG

- p.13 - Rêveries au pays de Marche.

#### BRABANT WALLON

- p.14 - Les analyses de cas.
- p.14 - Centre de documentation.

### CALENDRIER DES FORMATIONS

- p.19 **DOSSIER:** Le conte
- p.46 **INFOS PÊLE-MÊLE**

## News de l'arrêté relatif à la formation qualifiante d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

par Stéphanie DEMOULIN, coordinatrice à la FFEDD

Depuis 2007, le secteur est en attente de voir promulguer l'arrêté relatif à la formation qualifiante d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs. Après de nombreuses réunions et suite à des relectures juridiques et des procédures administratives lourdes, il semble que la promulgation de cet arrêté ne tardera plus. En effet, au courant du mois de janvier - début février, les différentes instances telles que la Commission d'avis des Écoles de Devoirs, la sous-commission formation de la Commission Consultative des Organisations de Jeunesse ont été interpellées par la Ministre de la Jeunesse, Évelyne Huytebroeck, afin de rendre un avis sur l'avant-projet d'arrêté. Dès ces avis rendus et après une dernière lecture au Gouvernement, l'arrêté devrait être promulgué. Nous osons espérer que cette promulgation se fera pour le mois de mars 2011 au plus tard.

### Concrètement, qu'apportera cet arrêté aux Écoles de Devoirs?

Cela aura une influence sur la qualification des animateurs et coordinateurs en Écoles de Devoirs. Pour rappel, le décret relatif à la reconnaissance et au subventionnement des Écoles de Devoirs précise qu'une équipe pédagogique doit être composée d'au moins un coordinateur qualifié et d'un animateur sur 3 qualifié.

Ce même décret prévoit 3 filières possibles pour être reconnu qualifié:

- soit posséder le brevet d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs délivré par le Service Jeunesse de la Communauté française;
- soit demander une équivalence à ce brevet au Service Jeunesse de la Communauté française;
- soit bénéficier d'une assimilation au brevet via le diplôme et délivré par l'O.N.E.

Jusqu'à ce jour, le seul et unique moyen d'être reconnu qualifié au sens du décret est « l'assimilation » et a pour conséquence qu'une personne n'ayant pas le diplôme requis n'a aucune possibilité d'être reconnu qualifié. Dès la promulgation de l'arrêté, ça ne sera plus le cas et les 3 filières de qualification seront enfin possibles.

*Afin de vous permettre de mieux vous y retrouver, voici plus en détails les 3 filières possibles pour être reconnu qualifié dès l'entrée en vigueur de l'arrêté:*

### **1** Le brevet (ou la formation de base d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs).

Le brevet est dispensé par des organismes de formations habilité par le Service Jeunesse et est délivré sur demande des organismes de formations par le Service Jeunesse de la Communauté française.

- Le brevet d'animateur en École de Devoirs comporte les éléments suivants:

- **une formation de base de 70 heures minimum** permettant aux participants de mieux appréhender le travail comme animateur en EDD et d'être mieux outiller pour exercer ce métier quotidien;
- **un stage pratique dans une École de Devoirs reconnue de 100 heures minimum** dont 60 heures minimum avec les enfants et 20 heures minimum dans une réflexion pédagogique, une analyse de cas, ou une réflexion autour du projet pédagogique;
- **des modules de formation à la carte dont la durée totale doit être de minimum 50 heures.** Lors de la formation de base, les participants seront amenés à découvrir l'ensemble des compétences requises pour le métier d'animateur en EDD et pourront ainsi créer leur propre plan de formation. Dans le cadre de ce module de formation à la carte, les diplômes, les formations suivies au préalable, les brevets ou autres pourront être valorisés et ne devront plus être suivis;
- **un module d'approfondissement de 5 heures minimum** qui peut se faire sous forme individuelle ou collective et qui a pour objectif de soutenir les participants dans leur réflexion tout au long de leur parcours;
- **l'évaluation de fin de parcours** qui consiste en la





présentation d'un projet de fin de formation que nous appelons plus couramment à la FFEDD « PAC » (Projet À Concrétiser).

- Le brevet de coordinateur en École de Devoirs comporte les éléments suivants:
  - **une formation de base de 70 heures minimum** permettant aux participants de mieux comprendre le paysage institutionnel des EDD et d'être mieux outiller pour le travail de coordinateur en EDD ;
  - **un stage pratique dans une École de Devoirs reconnue de 100 heures minimum et 50 heures d'expérience utile en animation** pouvant être acquis au préalable. Les 100 heures minimum de stage pratique doivent être réparties comme suit: 40 heures minimum avec l'équipe d'animation, 10 heures minimum de contact avec la/les personne(s) qui confie(nt) l'enfant, 20 heures minimum dans les tâches administratives, de gestion et de représentation de l'École de Devoirs.
  - **des modules de formation à la carte dont la durée totale doit être de minimum 50 heures.** Lors de la formation de base, les participants seront amenés à découvrir l'ensemble des compétences requises pour le métier d'animateur en EDD et pourront ainsi créer leur propre plan de formation. Dans le cadre de ce module de formation à la carte, les diplômes, les formations suivies au préalable, les brevets ou autres pourront être valorisés et ne devront plus être suivis;
  - **un module d'approfondissement de 5 heures minimum** qui peut se faire sous forme individuelle ou collective et qui a pour objectif de soutenir les participants dans leur réflexion tout au long de leur parcours;
  - **l'évaluation de fin de parcours** qui consiste en la présentation d'un projet de fin de formation que nous appelons plus couramment à la FFEDD « PAC » (Projet À Concrétiser).

## 2 L'équivalence au brevet.

Les demandes d'équivalence doivent être introduites auprès du Service Jeunesse de la Communauté française. Les différentes possibilités pour pouvoir obtenir une équivalence au brevet sont les suivantes:

- Toutes les personnes ayant suivi les modules de formations de base d'animateur ou de coordinateur en EDD organisés par la FFEDD depuis 2007 dans le cadre des projets pilotes en vue de la rédaction de l'arrêté pourront bénéficier d'une **équivalence au brevet d'animateur ou de coordinateur en EDD**. La demande d'équivalence sera introduite par la FFEDD et délivrée par le Service Jeunesse de la Communauté française;
- Toutes les personnes ayant suivi le module de formation d'animateur en EDD organisé par la FFEDD en 2001 - 2002 et s'étalant sur deux années pourront bénéficier d'une **équivalence d'animateur en EDD**. La demande d'équivalence sera introduite par la FFEDD et délivrée par le Service Jeunesse de la Communauté française;
- Toutes les personnes ayant un minimum de 180 heures d'expérience pratique prestées dans les 36 mois précédant l'introduction peuvent demander une

### équivalence au brevet d'animateur en EDD.

L'expérience doit comporter:

- 90 heures minimum en animation;
- 90 heures minimum en l'élaboration, la mise à jour et l'appropriation du projet pédagogique; en participation à des réflexions pédagogiques; en communication avec le public direct et indirect et en appropriation des missions des Écoles de Devoirs.

Une demande écrite pour l'obtention de l'équivalence au brevet d'animateur en EDD peut être envoyée au Service Jeunesse et doit être accompagnée d'une description du cadre dans lequel a été effectuée l'expérience pratique. Il est demandé aussi d'expliquer comment les compétences acquises peuvent être transférées dans le cadre de l'EDD. Il faut également joindre les attestations du responsable du ou des lieux où ont été prestées les heures d'expérience pratique en précisant le nombre d'heures prestées ainsi que les missions réalisées par la personne pour qui l'équivalence est demandée.

- Toutes les personnes ayant un minimum de 180 heures d'expérience pratique prestées dans les 36 mois précédant l'introduction peuvent demander une

### équivalence au brevet de coordinateur en EDD.

L'expérience doit rencontrer les aspects suivants:

- coordination du travail d'élaboration, de mise à jour et d'appropriation du projet pédagogique de l'association;
- appropriation des missions des EDD;
- représentation extérieure de l'association;
- communication avec le public direct et indirect;
- coordination des réunions d'équipe;
- évaluation de la cohérence des pratiques et du projet pédagogique;
- évaluation de l'équipe;
- gestion administrative et financière;
- gestion du personnel (salarié ou volontaire).

L'expérience peut avoir été partiellement ou pas du tout réalisée en EDD. Dès lors, lors de la demande écrite pour l'obtention de l'équivalence au brevet de coordinateur en EDD auprès du Service Jeunesse de la Communauté française, le demandeur doit joindre une description du cadre dans lequel a été effectuée l'expérience pratique et expliquer comment les compétences acquises peuvent être transférées dans le cadre de l'EDD. Il faut également joindre les attestations du responsable du ou des lieux où ont été prestées les heures d'expérience pratique en précisant le nombre d'heures prestées ainsi que les missions réalisées par la personne pour qui l'équivalence est demandée.

## 3 L'assimilation au brevet.

Les assimilations au brevet sont délivrées par l'O.N.E. sur base d'une copie du diplôme, certificat, brevets obtenus par la personne pouvant prétendre à cette assimilation. Ces assimilations sont introduites par l'EDD généralement au moment de la demande de subvention.

### - Les assimilations au brevet d'animateur

La liste des qualifications assimilées est arrêtée par le Gouvernement<sup>1</sup>. Sont assimilés les diplômes suivants<sup>2</sup>:

- **Enseignement secondaire à temps plein** : les

1. Article 12 du décret EDD.

2. Arrêtés d'application du décret EDD, article 6.

diplômes ou certificats de fin d'études à orientation sociale ou pédagogique du niveau de l'enseignement secondaire supérieur technique de qualification suivants :

- a) Agent d'éducation;
- b) Animateur;
- c) Educateur.

→ **Enseignement secondaire en alternance :**

- a) Auxiliaire de l'enfance en structures collectives;
- b) Moniteur pour collectivité d'enfants.

→ **Enseignement de promotion sociale :**

Les diplômes ou certificats de fin d'études à orientation sociale ou pédagogique du niveau de l'enseignement secondaire supérieur technique suivants :

- a) auxiliaire de l'enfance de 0 à 12 ans dans une structure collective;
- b) auxiliaire de l'enfance de 0 à 12 ans à domicile;
- c) animateur socioculturel d'enfants de 3 à 12 ans;
- d) animateur de groupes d'enfants;
- e) animateur d'infrastructures locales.

→ **Enseignement supérieur :**

Les diplômes ou certificats de fin d'études du niveau de l'enseignement supérieur au moins de type court, de plein exercice ou de promotion sociale (tout gradué et tout licencié).

→ **Autres formations :**

- a) brevet d'animateur de centres de vacances (BACV) délivré en vertu du décret du 17 mai 1999 relatif aux centres de vacances;
- b) tous les titres, brevets ou certificats visés à l'article 7.

→ **Les titres, certificats, diplômes ou brevets qui sont reconnus par l'O.N.E. comme ayant une valeur**

**égale à ceux visés aux points 1 à 5.**

→ **Les assimilations au brevet de coordinateur**

La liste des qualifications assimilées est arrêtée par le Gouvernement <sup>3</sup>. Sont assimilés les diplômes suivants <sup>4</sup> :

→ **Enseignement supérieur :**

Tout diplôme ou certificat de fin d'études du niveau de l'enseignement supérieur social, psycho-pédagogique ou en éducation physique au moins de type court, de plein exercice ou de promotion sociale.

→ **Autres formations :**

- a) brevet de coordinateur de centres de vacances (BCCV), délivré en vertu du décret du 17 mai 1999 relatif aux centres de vacances;
- b) brevet d'aptitude à la gestion de projets et de programmes culturels (BAGIC), délivré par l'administration de la culture et de l'éducation permanente du Ministère de la Communauté française;
- c) coordinateur de centres de jeunes, qualifié de type 1 ou de type 2, reconnu en vertu du décret du 20 juillet 2000 déterminant les conditions de reconnaissance et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations.

→ **Les titres, certificats, diplômes ou brevets qui sont reconnus par l'O.N.E. comme ayant une valeur égale à ceux visés aux points 1 et 2.**

3. Article 12 du décret EDD.

4. Arrêtés d'application du décret EDD, article 7.

## Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

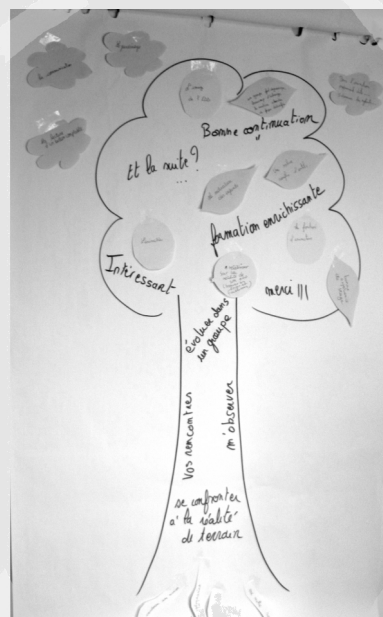
Pour clôturer leur parcours et obtenir leur brevet, les participants doivent construire, élaborer, mettre en oeuvre au sein de leur structure un projet spécifique.

Deux journées par an, nous organisons des moments de rencontres et d'échanges lors desquelles les participants viennent nous présenter ce que nous appelons communément leur PAC (Projet A Concrétiser).

Ce mardi 5 octobre, ces trois lettres P.A.C. prenaient pour certains des significations différentes : Projets Aujourd'hui Concrétisés, Présentation d'Animations Créées ou Peurs A Canaliser mais surtout Potager A Cultiver, Projet pédagogique A Concevoir, Présentations Artistiques par Correspondance, Préparations d'Activités Culinaires.

Stéphanie, coordinatrice de la FFEDD, lève le rideau et par la même occasion, une partie du stress des participants, en leur remettant d'emblée leur attestation de réussite. Il est évident que cette présentation de PAC ne constitue en rien une évaluation certificative. Nous souhaitons qu'elle soit un lieu d'échanges, de partages d'idées. De plus, elle signe la conclusion de la formation, l'apothéose en quelque sorte mais certainement pas le point final, du moins, nous l'espérons.

Une première activité est proposée. Elle se veut ludique et participative, pour permettre à chacun de se présenter brièvement. Effectivement, les participants







présents proviennent de modules de formation différents et ne se connaissent pas forcément.  
Les présentations sont faites, le spectacle peut commencer.

Frédérique, animatrice à l'EDD des Zolos à Fosses-La-Ville, nous présentait son projet de création et d'entretien d'un potager « en carrés ». L'idée de jardiner lui tenait à cœur depuis longtemps et jardiner avec les enfants est pour elle une véritable école de la vie. « Râteau à la main et bottes aux pieds, les enfants apprendront tout d'abord à observer la nature et à respecter son rythme » écrit-elle. En jardinant avec les enfants, Frédérique souhaite développer les valeurs de coopération, de respect, d'autonomie. Les jardiniers en herbe se responsabilisent et sont fiers des résultats obtenus. Leur potager est toujours en évolution.

Sandrine, une collègue de Frédérique, nous disait « Oust à la mal-bouffe ! ». Faire découvrir aux enfants ce qu'est une alimentation saine et équilibrée et les aider à développer leur sens critique par rapport à leur consommation sont des défis relevés par Sandrine lors de différentes animations (visite à la ferme, recettes de confitures, pyramide alimentaire...). Dans les prochains mois, les enfants pourront préparer de saines recettes avec les légumes et autres plantes aromatiques provenant de leur potager. Ils pourront aussi alimenter le compost avec les déchets organiques résultant des ateliers cuisine qui deviendra ensuite l'engrais des futures plantations... Le cycle de la vie !  
Deux PAC différents et complémentaires menés ensemble dans une même EDD, belle idée !



Maud, coordinatrice de l'EDD « L'Ecole Buissonnière » à La Louvière, nous présentait ensuite son projet « De bouches à oreilles ». Par le biais d'échanges de courriers et de dessins puis d'animations inter-EDD et de la réalisation d'une fresque, les enfants de différentes EDD du Hainaut ont eu l'occasion de se découvrir, de parler d'eux et de développer leur imagination et leur créativité.

Ces expériences ont permis aux enfants de faire connaissance avec d'autres enfants, d'autres milieux, d'autres nationalités et de partager leurs différents vécus.

En tant que coordinatrice, pour mener ce projet, Maud a dû rechercher des subsides, des partenaires, gérer son équipe, prévoir des réunions et penser à la logistique...

Projet parfois difficile à concrétiser mais très enrichissant pour tous.

Vincent, coordinateur de l'EDD de l'Administration Communale de Bastogne, nous présentait la construction de son projet pédagogique avec l'équipe. Au départ, le nom « EDD » ne lui disait strictement rien. Après un parcours de formation aussi intense que rapide, Vincent nous présentait le fruit de son travail, de ses réflexions et de leurs réflexions d'équipe. Ces trois lettres « EDD » ont ainsi pris du sens.

Pour la construction de leur projet pédagogique, Vincent et son équipe sont repartis de zéro, comme si on venait d'ouvrir une nouvelle EDD. Questionnements, définitions, partages de mots, d'images et de convictions leur ont permis de rédiger ensemble ce document, porteur de la structure.

Nous avons vécu ensuite un dernier temps de réflexion proposé par les animatrices de la FFEDD. Celui-ci consistait en une activité d'auto-évaluation des parcours de formations de chacun. Tous s'exprimèrent dans l'arbre de leur parcours.

Voici encore une matinée de présentation de PAC terminée. Il ne nous restait plus qu'à vivre ensemble un moment de convivialité autour d'une bonne soupe et d'un petit verre pour marquer dignement l'événement.

Bonne continuation à vous tous, et à ceux qui sont inscrits dans le processus de formation. Et pour les autres, on attend...

A noter dans vos agendas : la prochaine date de présentation des PAC est fixée au 2 mai 2011. Toutes les personnes qui le souhaitent sont les bienvenues, moyennant une inscription préalable auprès de la FFEDD.

## ATTENTION !!!

### MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU MODULE DE FORMATION D'ANIMATEUR EN ÉCOLE DE DEVOIRS

Du 11 au 15 avril 2011 de 9h à 17h.  
Lieu: Rue d'Harscamp, 9 à 5000 Namur  
(Salle Le Grognon)  
Prix: 10€ affiliés / 100€ pour les autres.  
Possibilité d'animations pour les enfants à la demande.

## Printemps des Écoles de Devoirs

3<sup>e</sup> édition

**Du 9 au 15 mai 2011**

**Sur l'ensemble de la Communauté française**

Une semaine de portes ouvertes durant laquelle les Écoles de Devoirs, qui le souhaitent, accueillent les visiteurs pour leur présenter leurs activités, leurs locaux et partager avec eux un moment de convivialité, d'échange et de partage.

Pour plus d'informations, rendez-vous régulièrement sur le site: [www.ecolesdedevours.be](http://www.ecolesdedevours.be). Celui-ci sera régulièrement mis à jour pour vous informer des activités organisées par les EDD durant cette semaine-là.



## Exposition Destin d'enfants, le travail des Ecoles de Devoirs

Une exposition organisée par la FFEDD en collaboration étroite avec les Coordinations régionales des Écoles de Devoirs, la Boîte à Images et l'ESAPV de Mons, dans le but de mettre en valeur le travail des EDD, en particulier leur aspect créatif afin de montrer ce qui se cache réellement sous le nom « Écoles de Devoirs ».

Cette exposition sera aussi l'occasion d'annoncer la sortie d'un livre consacré au secteur: « Destins d'enfants, le travail des Écoles de Devoirs »



**Du 11 mars au 8 avril 2011**

Le vernissage aura lieu le 11 mars 2011 et sera l'occasion, autour de différentes activités, de faire découvrir à tous le travail des EDD de Wallonie et de Bruxelles.

**L'espace 27 du Ministère de la Communauté française, Boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles.**

Cette exposition est organisée avec le soutien de la Communauté française et de la Région wallonne.



A l'occasion de la parution d'une étude sur le rôle des écoles de devoirs dans l'accrochage scolaire des enfants pauvres, l'asbl Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté vous invite à un colloque intitulé

**28.01.2011 de 8h30 à 13h30**

## LES écoles DE DEVOIRS

un outil de lutte contre la pauvreté ?

Sous la présidence de Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant en présence du Ministre Emir Kir et du Secrétaire d'Etat Philippe Courard

### INTERVENANTS

**Donat Carlier**  
Coordinateur de la Commission consultative Formation-Emploi Enseignement de la Région Bruxelloise.

**Sandro Cattacin** sociologue, Université de Genève.

**Eric Mangez** sociologue UCL.

**Nicolas De Kuyssche**  
chargé de projet, Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté

### ORATEURS

**Charles Picqué**  
Ministre-Président, chargé de la cohésion sociale (cocof)

**Jean-Marc Nollet**  
Ministre de l'Enfance (Communauté française)

Avec le soutien du Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté, et des Ministres de l'Action sociale et de la Cohésion sociale de la Commission communautaire française.

INSCRIPTION : [lefinpia@gmail.com](mailto:lefinpia@gmail.com), en mentionnant votre nom, prénom, institution, fonction, adresse, numéro de téléphone.  
P.A.F. pause café et walking dinner : 10€ à verser avant le 10 janvier sur le compte 310-0053567-12 - communication : « colloque ED » + noms + le nombre de places.

**Au Cemo asbl Rue du Danemark 15-17 - 1060 Bruxelles**



## Chiffres utiles à connaître pour 2011<sup>1</sup>

### 1 Le volontariat

Pour rappel, le volontaire est une personne qui exerce une activité sans rétribution ni obligation au profit d'autres personnes ou de la collectivité en dehors du contexte normal de travail dans une organisation.

Un volontaire ne peut pas être rémunéré mais peut être défrayé pour le remboursement des frais. L'association a le choix entre deux systèmes de remboursement:

- soit le remboursement intégral des **frais réels** sur la base de la remise de pièces justificatives / de preuves de paiements ou pour les déplacements en voiture sur base d'un montant par km (**0,3178€ / km du 01 juillet 2010 au 30 juin 2011**);
- soit le remboursement par **indemnités forfaitaires** en fonction de nombre de jours de prestation. Ces indemnités forfaitaires sont limitées par des plafonds sur une base journalière et annuelle.

ATTENTION! Une association peut défrayer différemment ses volontaires mais un même volontaire ne peut pas bénéficier à la fois d'un remboursement forfaitaire et frais réel. Ça sera l'un ou l'autre mais non les 2 systèmes en même temps.

**En 2011, le défraiement forfaitaire maximum par jour est de 30,82€ et de 1232,92€ par an.**

Pour être tenu informé des montants appliqués, rendez-vous sur le site du SPF Sécurité Sociale via le lien suivant: <http://www.socialsecurity.fgov.be/fr/specifieke-info/vrijwilligers/vergoeding-kilometervergoeding.htm>

### 2 Les publications au Moniteur belge

La publication des actes au Moniteur belge augmente chaque année.

En 2011, les prix sont les suivants:

- **Pour un acte de constitution** (création d'ASBL, AISBL et fondations): **151,86€** (TVA comprise)
- **Pour un acte de modifications** (modification des statuts, des membres, etc): **114,59 €** (TVA comprise)

### 3 La publicité des comptes annuels

Pour les associations qui sont tenues de publier leurs comptes annuels à la Banque Nationale de Belgique (BNB) à savoir les grandes et très grandes associations, les nouveaux montants en vigueur dès le 01 janvier 2011 sont les suivants:

- **Pour les frais de publicité des comptes annuels:**
  - Dépôt par voie électronique sous forme d'un fichier structuré: 59,30€
  - Dépôt par voie électronique sous forme d'un fichier PDF: 107,70€
  - Dépôt sur papier: 113,10€
- **Pour les frais de rectification: 59,30€**

### 4 Les frais de mission (déplacements pour missions)

Il s'agit ici des montants pour le remboursement des frais de déplacements pour mission et non pas pour les déplacements domicile - lieu de travail.

En 2011, les montants à appliquer sont de:

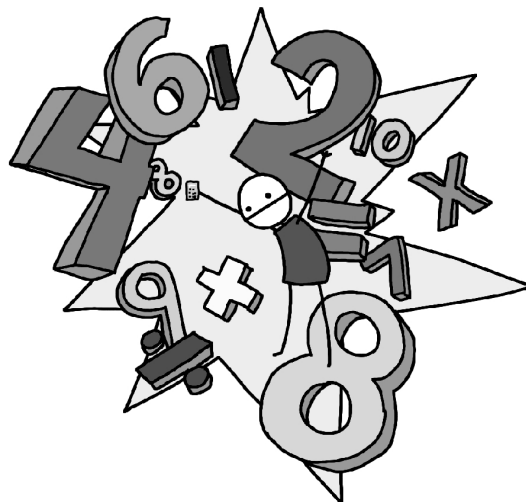
- pour les **secteurs socioculturels et sportifs (CP 329.02)**, le montant **minimum** prévu depuis le 01 janvier 2011 est de **0,3185€ / km**
- Pour le personnel de l'État, le montant **maximum** (= montant maximum remboursable sans impôt et ONSS pour les déplacements professionnels) est de **0,3178€ / km**

### 5 L'indexation des salaires en 2011

Une **indexation des salaires de 2%** est à prévoir en 2011. Selon le Bureau du Plan, le dépassement de l'indice pivot aura lieu en août 2011 ce qui signifie que les salaires augmenteraient en octobre 2011.

### 6 Le point APE

En 2011, la valeur du **point APE est de 2866,36 €**.



1. Informations provenant du Flash Info - Décembre 2010 de la Fesoj (Fédération des Employeurs des Secteurs des Organisations de Jeunesse, des Fédérations de Centres de Jeunes et du Tourisme social).



### Simplification administrative pour les ASBL disposant de travailleurs APE



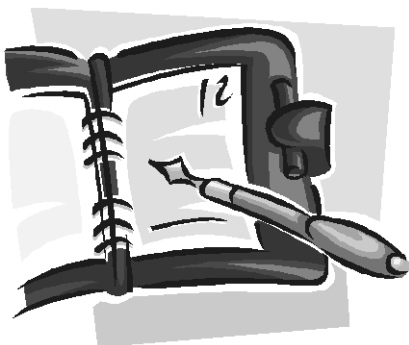
Les articles 34 - 38 et 122 du décret-programme du 22 juillet 2010 portant des mesures diverses en matière de bonne gouvernance, de simplification administrative, et dont l'entrée en vigueur est le 30 août 2010 ont apporté les modifications suivantes au décret relatif aux APE dans le secteur non-marchand: possibilité pour les « petites » ASBL promotrices de points APE de tenir une comptabilité simplifiée et de ne plus devoir suivre « le plan comptable minimum normalisé » comme le prévoit actuellement la réglementation APE; allègement des documents comptables à

transmettre (rapport du réviseur, du commissaire aux comptes, etc).

Une simplification qui facilitera donc le quotidien de bons nombres d'EDD !

-----  
*Informations provenant du Flash Info - Novembre 2010 de la Fesoj (Fédération des Employeurs des Secteurs des Organisations de Jeunesse, des Fédérations de Centres de Jeunes et du Tourisme social).*

### Jours fériés en 2011 <sup>2</sup>



En 2011, les 10 jours fériés annuels sont les suivants:

- **Samedi 1er janvier: Nouvel An**
- **Lundi 25 avril: Lundi de Pâques**
- **Dimanche 1er mai: Fête du travail**
- **Jeudi 2 juin: Ascension**
- **Lundi 13 juin: Lundi de Pentecôte**
- **Jeudi 21 juillet: Fête nationale**
- **Lundi 15 août: Assomption**
- **Mardi 1er novembre: Toussaint**
- **Vendredi 11 novembre: Armistice**
- **Dimanche 25 décembre: Noël**

Normalement, tous les employeurs doivent avoir affiché, pour le 15 décembre 2010, soit aux valves, soit dans un couloir soit dans un local, etc., un avis daté et signé reprenant les 10 jours fériés et préciser, le cas échéant, les jours de remplacement lorsque le jour férié tombe un dimanche ou un jour

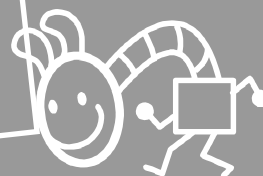
habituel d'inactivité (comme le samedi, par exemple).

En 2011, 3 jours fériés tombent un week-end. Pour remplacer ces 3 jours fériés, plusieurs possibilités peuvent être mises en vigueur:

- soit le jour de remplacement est fixé à l'avance. Ce dernier ne peut être fixé que par le Conseil d'entreprise, à défaut la délégation syndicale, à défaut l'employeur avec accord du(des) travailleur(s) et doit donc être affiché et communiqué aux travailleurs au préalable;
- soit rien n'est prévu et le jour de remplacement tombe, dès lors, le jour ouvrable qui suit. Par exemple, le jour de remplacement du 1er janvier a été le lundi 3 janvier;
- soit vous laissez libre choix à vos travailleurs de fixer le jour de remplacement. Dans ce cas, cela doit être explicité dans le cadre d'un règlement de travail. Si vous optez pour cette possibilité, la Fesoj, en tant que représentante des employeurs, conseille de limiter cette possibilité aux travailleurs qui sont en service à la date du jour férié et de le préciser dans le règlement de travail. En effet, sans cette précision, le travailleur qui n'a pas presté pendant toute l'année a la possibilité de prendre tous les jours de remplacement. De plus, si vous laissez ce libre choix aux travailleurs dont la durée des prestations quotidiennes varie par jour, le travailleur pourra librement choisir de mettre comme jour de remplacement la journée comportant le plus grand nombre d'heures de travail.

2. Informations provenant du Flash Info - Novembre 2010 de la Fesoj (Fédération des Employeurs des Secteurs des Organisations de Jeunesse, des Fédérations de Centres de Jeunes et du Tourisme social).

## PLACE AUX INFOS REGIONALES ! La rubrique des Coordinations



Retrouvez toute l'actualité régionale de notre secteur proposée par les Coordinations !

Aedl



Association des Écoles de Devoirs de Liège

# LIEGE

## Les intelligences multiples

par Christian Dengis, coordinateur

**L'ASBL Les Marmots**, association de psychomotriciens à Grivegnée qui développe, entre autres, une École de Devoirs, vous invite à son colloque consacré aux intelligences multiples.

### QUAND ?

Le jeudi 24 mars à 20h et le vendredi 25 mars de 9h à 17h

### POUR QUI ?

--- Pour tous les professionnels de l'éducation, de l'enfance (enseignant(e)s, éducateur(trice)s, animateur(trice)s, assistant(e)s sociaux(aux), logopèdes, psychomotricien(ne)s, puériculteur(trice)s, accueillant(e)s d'enfants, psychologues, médecins... ) ;

--- Les responsables pédagogiques ;

--- Les organismes de formation ;

--- Aux parents et à toutes personnes intéressés par ce thème.

### OÙ ?

Université de Liège, place du XX Août à 4000 Liège

### DÉROULEMENT

► Jeudi 24 mars à 20h :

**Conférence de Bruno HOURST sur les Intelligences multiples.** Ingénieur, formateur et enseignant, Bruno HOURST est chercheur en pédagogies nouvelles. Après une formation en Australie et aux États-Unis, il développe les fondements du « mieux-apprendre », approche pédagogique ouverte inspirée de l'*Accelerative Learning* anglo-saxon, permettant de trouver ou de retrouver le plaisir d'apprendre.

- **Qu'est ce que l'intelligence ?**
- **Howard Gardner et la théorie des intelligences multiples**
- **Tous les enfants sont différents**
- **S'appuyer sur les forces des enfants**

A travers la théorie des intelligences multiples, nous découvrons que chaque enfant a un « bouquet d'intelligences » unique, et qu'il est unique dans ses capacités à apprendre, à comprendre, à raisonner, à s'adapter de manière efficace aux situations de son environnement, à tirer parti de l'expérience.

Plutôt que d'ignorer ou de refuser ces différences, en partant du principe que tous les enfants ont (ou devraient avoir) des cerveaux identiques, l'éducation devrait pouvoir fournir à tous les enfants des occasions d'apprentissage qui utilisent au mieux leur combinaison unique d'intelligences.

► Vendredi 25 mars de 9h à 17h

Le matin, Bruno HOURST expliquera comment découvrir, comprendre et mettre en œuvre la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner. Il montrera comment s'appuyer sur les intelligences fortes des enfants pour leur permettre de retrouver confiance en eux et, progressivement, avoir de meilleurs résultats. Enfin, il abordera la manière d'animer, même avec un grand groupe, tout en suscitant réflexion et intérêt de chacun.

L'après-midi, différents professionnels de l'éducation, scolaire et parascolaire, témoigneront de la mise en pratique concrète de la théorie des Intelligences multiples.

### COMBIEN ?

En prévente: 11 € pour la soirée du 24/03 et 52 € pour la journée du 25/03

ou

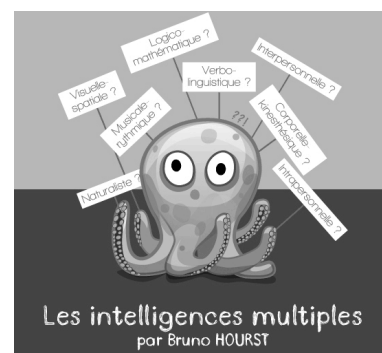
60 € pour les deux.

Paiement et réservation avant le 07/03/11 au compte 340-4357066-58.

### RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

Tel: 04/342.09.62 ou au 0496/50.10.12.

N'hésitez pas à consulter également le site de l'ASBL Les Marmots: <http://www.lesmarmotsasbl.be/xevenements.php>





### Il était une fois, dans une petite ville,... une petite École de Devoirs, avec de GRANDS PROJETS... !

par Marie-Hélène André

*« Il était une fois une petite ville,  
Une ville semblable à Visé ;  
La vie y était calme, parfois difficile comme partout.  
Il y avait des joies, des peines, comme partout.  
On y rencontrait des gens tristes et des gens  
souriants, comme partout.  
Comme partout, le paradis y était dispersé...cassé  
en petits morceaux...  
C'est pour cela qu'on ne reconnaissait plus le  
paradis...  
Raison de plus pour réunir les petits morceaux... »*

Emmanuelle, la coordinatrice, m'accueille, dans une petite maison blanche, au cœur d'une cité ouvrière près du centre de Visé....Tous les jours scolaires, elle accueille une quinzaine d'enfants qui fréquentent régulièrement l'École de Devoirs...Et pour eux, ce n'est pas toujours la vie en rose... Quand le « p » et les « b » se mélangent tout le temps, quand rester une heure sur sa chaise est un supplice, quand les beaux-pères, les belles-mères, les demi-frères, demi-sœurs, quasi-frères, quasi-sœurs remplissent la tête, quand mon école est « spéciale » et que certains se moquent de moi,...l'école est parfois plus une épreuve qu'un lieu d'apprentissage et d'épanouissement, et l'École de Devoirs, c'est la bouffée d'oxygène !

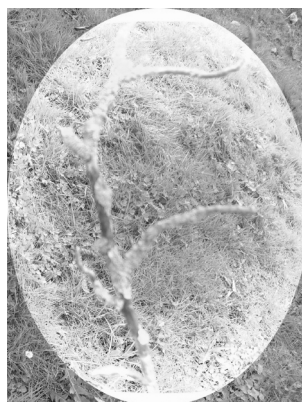
Car Emmanuelle (seule personne rémunérée à temps partiel) est bien aidée dans son travail par une petite armée motivée de volontaires, à l'origine de la création de l'Ecole de Devoirs. Chaque jour 3 ou 4 personnes la secondent, l'une pour les devoirs, l'autre pour le goûter, la troisième pour animer un atelier créatif ! Les commerçants s'y sont mis qui offrent la tarte au riz et les croissants... Le loyer est gratuit grâce à une collaboration de l'Echevinat de la famille et des Habitations sociales de la ville...

Et tout cela tourne, même si c'est épuisant et qu'il faut toujours grappiller à gauche à droite les quelques euros nécessaires pour réaliser de beaux projets !

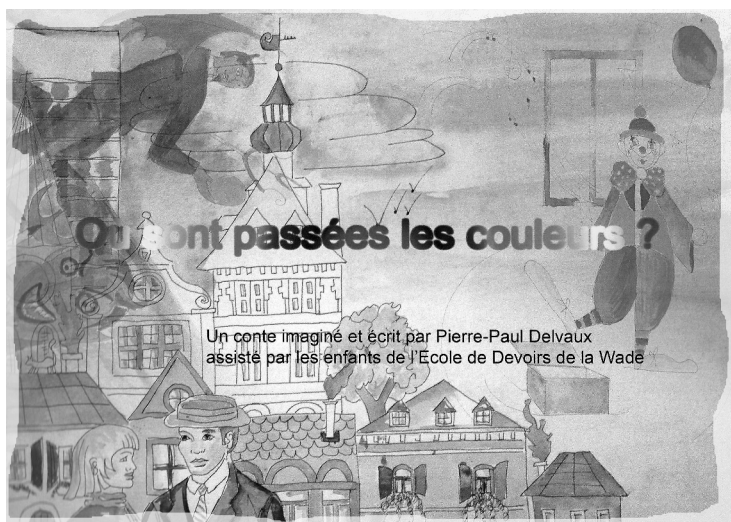
Car des idées, ils en ont à l'École de Devoirs de la Wade ! C'est ainsi qu'ils ont réalisé une superbe exposition en s'inspirant de Picasso, Miro, Pollock...Au départ, un objet qui les inspirait... Ensuite un atelier photo : photographier l'objet et le retravailler grâce à un programme informatique. De là, ils sont passés à la peinture en s'inspirant de grands artistes. Plus tard, ils ont réalisé des masques aux diverses expressions à partir de bidons de lessive. Lors d'un atelier d'écriture, ils ont imaginé un dialogue entre leur toile et leur masque ! Au final, une superbe expo et un article dans le journal local ! Quelle fierté pour les enfants et quelle satisfaction pour la coordinatrice et les volontaires !

Et les idées se suivent, plus créatives les unes que les autres : réalisation d'un alphabet naturel (voir photos ci-dessous), création d'un conte avec Pierre-Paul Delvaux (volontaire à l'EDD, La Wade, conteur et formateur en gestion mentale) et cette année, un projet de « Street art » : réalisation d'une fresque à partir des silhouettes des enfants à la manière des « tags », avec des bombes de couleur...Un premier essai sera réalisé dans la cour de l'EDD sur des panneaux en MDF, avant d'investir les rues de la ville...

De beaux projets pour rendre le sourire aux enfants... et à tous ceux qui les entourent !



Les lettres « F », « S » et « V »  
dans la nature....



Aedl



Association des Écoles de Devoirs de Liège

## LIEGE

### Les jeux dangereux, ce n'est pas du jeu !

par Christian Dengis, coordinateur

Dans le cadre des **Temps d'Voir** de l'AEDL,

**Les jeux dangereux, ce n'est pas du jeu !**  
**Sensibilisation et prévention aux jeux violents et**  
**jeux d'évanouissement**

**Le 10 février 2011 de 9h30 à 12h30 à Liège**  
(lieu à déterminer)

Ces derniers temps, de nouveaux types de pratiques, de comportements à risque ont été souvent évoqués, que ce soit dans la presse, au travail, mais encore au sein des cours de récréation.

Lors de cette matinée d'information nous souhaitons informer, susciter l'attention des professionnels de l'enfance sur les différents comportements à risques et les jeux dangereux ainsi que sur les moyens de les prévenir sans en faire « la publicité ».

Il convient en effet d'être vigilant et de pouvoir détecter les comportements à risques, à la base d'accidents, parfois graves. Il s'agit ici d'une démarche de prévention et non de créer un sentiment de dramatisation.

La matinée sera animée par Monsieur FERNANDEZ, Président de l'ASBL CHOUSINGHA

Gratuit pour les membres / 5€ pour les non-membres

Informations et inscriptions (obligatoires) au 04.223.69.07 ou [info@aedl.be](mailto:info@aedl.be)



Coordination des Écoles de Devoirs  
de Namur - Luxembourg

## NAMUR

## LUXEMBOURG

### Rêveries au pays de Marche

par Alexandre Peeters, animateur à Marche



Le vendredi 3 décembre, Saint-Nicolas et le Père Fouettard n'ont pas oublié de rendre visite aux enfants de l'Ecole de Devoirs de Marche. A chacun, le grand Saint avait prévu un petit mot et en guise de cadeau de groupe, il leur offrait un spectacle du Théâtre Pivoine.

Réunis avec leurs amis des E.D.D. de On et de Aye (qui complètent la belle équipe marchoise), les enfants ont pu assister au spectacle de Xavier Lepage à travers ses contes autour du Monde le vendredi suivant.

Avant de le débiter, les futur spectateurs n'ont pas raté l'occasion qui leur était donnée de situer les lieux de l'action. Après, c'était au tour de Gupta le serpent ou encore de Tempo le lapin de rentrer en action sous les rires des enfants.

Belle surprise à la fin quand ceux-ci ont également pu rencontrer et manipuler les stars du jour après de nombreuses questions et réponses auprès de Xavier très disponible.



Infos: [www.letheatrepivoine.be](http://www.letheatrepivoine.be)



## Les analyses de cas

par Kevin Natelhoff, coordinateur

Nous vous parlions lors des précédents numéros des études de cas que nous organisons et auxquelles vous êtes cordialement invités. Celles-ci ont redémarré ce 21 décembre et se poursuivront durant les prochains mois. Nous pouvons d'ailleurs en remercier les participants, car la neige semblait bien décidée à postposer à nouveau le redémarrage de cette activité.



Ces analyses ont pour but de permettre aux animateurs :

- d'échanger et de dialoguer sur leurs pratiques ;
- de prendre du recul par rapport à celles-ci ;
- de se former soi-même sur base de ses propres réflexions ;
- de travailler ses réactions face à des difficultés rencontrées en EDD.

Les prochaines séances se dérouleront les **25 janvier, 1er mars, 5 avril et 31 mai, de 9h à 12h** dans nos locaux, rue des Deux Ponts 19, 1340 Ottignies.

N'hésitez pas à venir nombreux !!!

Inscriptions par mail ou téléphone : [info@ceddbw.be](mailto:info@ceddbw.be)  
- 010 61 10 88



## Questionnaire

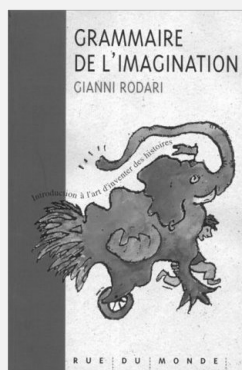
Pour bien défendre son public, il faut bien le connaître. Cette affirmation paraît bien simpliste, mais ô combien réelle. Jour après jour, nous nous efforçons de vous représenter auprès des pouvoirs publics, mais pour ce faire, nous avons besoin de votre soutien. **Aidez-nous en répondant et en nous renvoyant les questionnaires.** Ceux-ci nous permettront de mieux cerner vos besoins et les disparités que vous rencontrez.

## Centre de documentation

Chaque mois, nous vous présentons deux ouvrages disponibles dans notre centre de documentation. Celui-ci est à votre disposition et accessible gratuitement. Vous y trouverez, entre autres, des ouvrages pratiques et théoriques, des jeux collectifs, éducatifs et pédagogiques, mais aussi de la documentation en matière de législation, les dossiers d'épreuve des CEB des années précédentes, etc. La durée des emprunts est de trois mois renouvelables.

Voici dès lors, pris au hasard, deux exemples de livre et de jeu à votre disposition

### - LIVRE -



**Grammaire de l'imagination, introduction à l'art d'inventer des histoires**, RODARI G., rue du Monde, Contre-allée, 223p. Italie, 1991

Cette Grammaire de l'imagination, unique en son genre par son humour et son intelligence pétillante, constitue un ouvrage essentiel pour tous ceux qui s'intéressent aux processus de l'imagination : enseignants, animateurs, formateurs, parents mais aussi tout « candidat libre » à une écriture débridée.

« Somme du gai savoir de Rodari » comme l'a défini Italo Calvino, « livre à

la fois de pédagogie et de poétique, poétique pour pédagogues et pédagogie pour poètes », cet essai regorge d'idées dynamisantes pour le lecteur. Il est tout à la fois grave et facétieux, rigoureux et brillant, nourri de tradition et subversif, pétri de culture et d'expérience concrète des enfants. Dans le monde, de nombreuses associations pédagogiques et culturelles se réclament de l'action de Gianni Rodari (prix Andersen 1970), journaliste et pédagogue de la diversité.

### - JEU -

**Quixo**, CHAPEAU T., Gigamic, FRANCE 1995

Ce jeu allie un système de déplacement très original et un principe de jeu très simple, qui lui ont valu entre autres l'Oscar du Jouet en France. Quixo allie sens pratique, jouabilité et superbe présentation.

Les 25 cubes sont prisonniers du plateau : chaque cube possède 4 faces neutres, une face marquée d'une croix, une face marquée d'un rond. Au départ, les cubes sont disposés faces supérieures neutres.

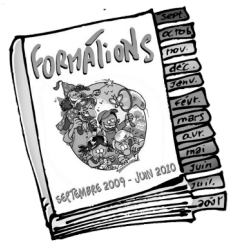
Chacun à son tour :

- saisit en périphérie du plateau un cube neutre ou à sa marque (croix ou rond) ;
- le replace avec sa marque sur la face supérieure, en poussant sur une rangée incomplète (principe du pousse - pousse) ;
- le gagnant est le premier qui crée une ligne de 5 cubes à sa marque.

Contenu : 25 cubes pyrogravés en bois, un plateau en bois, un sac de rangement, une règle du jeu.







# Calendrier des formations

Cette rubrique vous tient informés des différentes formations organisées par la Fédération et dans l'ensemble des Coordinations régionales.

Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas à contacter la Fédération ou votre Coordination régionale !



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE BRUXELLES

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevvoirs.be](http://www.ecolesdedevvoirs.be) - 02/411.43.30 - [cedd-bxl@yahoo.fr](mailto:cedd-bxl@yahoo.fr)

### → FEVRIER 2011

#### Entre Rondes Familles et École carrée : quelles relations?

Quel est notre rôle en tant qu'Ecole de Devoirs dans la société et vis-à-vis de l'Ecole, des parents? Quel est notre rôle de travailleur social? Comment faire pour accompagner tous ces enfants dans leur parcours scolaire? Approchons de manière sociologique la famille et l'Ecole, leurs missions, fonctions, rôles et moyens d'action. Nous découvrirons ensemble en quoi la manière de traiter la diversité des modèles éducatifs et des stratégies peut influencer la réussite de tous.

Les objectifs de cette formation sont de mieux comprendre :

- pourquoi les relations entre les familles et l'Ecole sont-elles empreintes de malentendus et de mésententes? ;
- en quoi les familles sont-elles profondément différentes et développent-elles des stratégies scolaires plus ou moins efficaces? ;
- pourquoi et comment l'Ecole demeure-t-elle un instrument de reproduction des inégalités sociales : quels mécanismes y contribuent, tant au sein des classes et des cours que dans l'Ecole et dans ses interactions avec les familles? ;
- comment l'Ecole peut-elle établir avec les Familles des relations de partenariat et de co-responsabilité éducative? ;
- quels rôles les Ecole de Devoirs peuvent-elles jouer dans le soutien du passage enfant-élève et vice-versa?

**Formatrice** : Danielle Mouraux, sociologue.

**Dates** : les 3, 10 et 17 février 2011 de 9h30 à 16h30

**Lieu** : Centre de Formation Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek

### → FEVRIER - MARS - AVRIL 2011

#### Les « Intelligences Multiples » au service de l'apprentissage

Approche de la théorie des « Intelligences Multiples », proposée par Howard Gardner, à travers des activités favorisant la prise de conscience des multiples facettes de chacun.

Lister et imaginer différentes activités inspirées des « Intelligences Multiples » en fonction d'une tâche.

Créer des activités, sur base des « Intelligences Multiples », qui permettent à l'enfant d'apprendre du nouveau à partir d'un registre où il excelle.

Créer un environnement qui soit encore plus favorable à l'apprentissage: écoute active à partir des outils de communication de la pratique neurolinguistique et de la neuropédagogie.

Synchronisation : attitude et posture qui favorisent l'écoute.

L'intelligence émotionnelle : créer un climat bienveillant.

Formulation d'un « feedback » de qualité: relever les

« remarques habituelles » de chacun et chercher ensemble la façon de varier les consignes données aux enfants.

**Formatrices** : Dominique Byl, licenciée en philologie germanique.

**Dates** : les 7 et 8 février; 3 et 4 mars; 7 et 8 avril 2011 de 9h30 à 16h30

**Lieu** : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek

### → MARS - AVRIL 2011

#### A la découverte du référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité de l'ONE

Découverte par les participants du référentiel en sorte de mobiliser l'outil dans leur travail de réflexion, d'évaluation et d'élaboration de leur projet d'accueil.

Le référentiel « Accueillir les enfants de 3 à 12 ans, viser la qualité » est composé de 3 axes répartis en 7 livrets :

- à la rencontre des familles ;
- à la rencontre des enfants ;
- à la rencontre des professionnels.

Chacun des axes est lié aux autres. Ils se répondent et se complètent.

Les différents livrets présentent les enjeux liés à une problématique, mettent en évidence des éléments de connaissance, les questions à se poser, proposent des situations donnant à réfléchir et indiquent des pistes d'action pour les équipes afin de répondre, dans leur contexte, aux enjeux que pose l'accueil des enfants.

La présentation de l'outil sera confrontée aux expériences et pratiques des différentes associations présentes. Une place importante sera donc donnée aux échanges d'expériences et de pratiques entre les différents participants.

**Formatrice** : Marie Vancappellen, coordinatrice pédagogique de Badje

**Dates** : les 22 mars et 8 avril 2011 de 9h30 à 16h30

**Lieu** : Badje, rue de Bosnie 22 à Saint-Gilles

### → AVRIL - MAI 2011

#### Du parler au lire et à l'écrire... Comment aider les enfants à mieux maîtriser la langue française?

Cette formation sera l'occasion de parler, écrire et observer la langue, faire de la grammaire et de la conjugaison, (re)découvrir les plaisirs et les difficultés de l'apprentissage du français, faire le lien avec les programmes et chercher les



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE BRUXELLES

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 02/411.43.30 - [cedd-bxl@yahoo.fr](mailto:cedd-bxl@yahoo.fr)

moyens d'aider les enfants à mieux maîtriser cette langue. Effectivement, accompagner des enfants à faire leurs devoirs de français amène parfois ceux qui les accompagnent à se questionner sur leurs propres connaissances. Dès lors, on abordera à travers des exercices et jeux d'écriture certaines notions de grammaire et de conjugaison de l'école primaire en vue de mieux les comprendre et d'apporter une aide ajustée aux besoins des enfants dans le cadre des Ecoles de Devoirs. Les participants seront invités à se plonger dans la langue orale et écrite, à partager leurs expériences, à confronter leurs

questions et réflexions, à créer des outils et imaginer des pistes.

**Formatrices** : Annick Bonnefond, Sandrine Dochain, formatrices CGé.

**Dates** : les 29 avril, 13 et 27 mai 2011 de 9h30 à 16h30.

**Lieu** : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE LIEGE

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 04/223.69.07 ou [info@aedl.be](mailto:info@aedl.be)

### → FEVRIER 2011

#### Donner goût aux maths? C'est possible!

Faire des maths en s'amusant, apprendre à différencier les méthodes, relever des défis transposables en EDD, tant de choses que vous propose de vivre cette formation.

Le programme mathématique à l'école primaire étant très vaste, nous aborderons certains thèmes définis, tout en essayant de répondre à vos questions, à vos besoins.

Nous vous présenterons aussi, brièvement, la partie mathématique de l'épreuve externe, épreuve que passent tous les enfants de sixième en vue de l'obtention du CEB.

Au départ de devoirs, de défis, de situations-problèmes, d'activités ludiques, d'activités que vous nous proposerez ..., nous referons ensemble des mathématiques en essayant de découvrir ce qui nous motive, les freins et les moteurs de l'apprentissage.

Nous vous proposerons et construirons ensemble des outils qui vous faciliteront la tâche lors de l'aide aux devoirs mathématiques.

**Formatrices** : Sandrine Piron, formatrice à la FFEDD.

**Dates** : 3, 17 et 24 février 2011 de 9h à 13h

**Lieu** : AEDL, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège

### → MARS - AVRIL 2011

#### Formation « Premiers Soins »

A partir d'un grand jeu, les participants seront amenés à explorer diverses situations d'accidents, graves ou moins graves, toutes pouvant être potentiellement rencontrées en EDD. Parmi les contenus abordés, nous retrouvons des thématiques comme les blessures, les fractures, les brûlures, les piqûres et autres, ainsi que des situations liées à des maladies spécifiques (asthme, épilepsie,...). Des gestes plus précis, liés à des situations d'accidents plus importants seront expérimentés par les participants. Nous aborderons également des questions concernant le contenu de la pharmacie, les numéros d'urgence et la façon spécifique de communiquer l'information.

Cette formation sera également un lieu d'échanges et de réflexion sur les questions que se posent les participants, ainsi que sur les diverses situations déjà rencontrées en EDD.

**Formatrice** : Bernadette Peyskens, infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente.

**Dates** : les 22 mars et 5 avril de 9h à 15h.

**Lieu** : SIMA asbl, Rue de la Grappe, 22 à 4800 Verviers.

### → AVRIL - MAI 2011

#### Entre Rondes Familles et Ecole Carrée : quelles relations?

Quel est notre rôle en tant qu'Ecole de Devoirs dans la société et vis-à-vis de l'Ecole, des parents? Quel est notre rôle de travailleur social? Comment faire pour accompagner tous ces enfants dans leur parcours scolaire? Approchons de manière sociologique la famille et l'Ecole, leurs missions, fonctions, rôles et moyens d'action. Nous découvrirons ensemble en quoi la manière de traiter la diversité des modèles éducatifs et des stratégies peut influencer la réussite de tous.

Les objectifs de cette formation sont de mieux comprendre :

- pourquoi les relations entre les familles et l'Ecole sont-elles empreintes de malentendus et de mésententes?
- en quoi les familles sont-elles profondément différentes et développent-elles des stratégies scolaires plus ou moins efficaces?
- pourquoi et comment l'Ecole demeure-t-elle un instrument de reproduction des inégalités sociales : quels mécanismes y contribuent, tant au sein des classes et des cours que dans l'Ecole et dans ses interactions avec les familles?
- comment l'Ecole peut-elle établir avec les Familles des relations de partenariat et de co-responsabilité éducative?
- quels rôles les Ecoles de Devoirs peuvent-elles jouer dans le soutien du passage enfant-élève et vice-versa?

**Formatrice** : Danielle Mouraux, sociologue.

**Dates** : les 7 et 28 avril; 5 et 12 mai 2011 de 9h à 13h.

**Lieu** : AEDL, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège.

### → MAI 2011

#### L'ABC de la comptabilité

Cette formation vise à rendre les participants capables de lire et présenter les comptes annuels et le bilan de leur association. Les participants pourront aussi analyser la situation financière de leur association, établir et gérer un budget, utiliser l'informatique comme outil de gestion.

Durant 2 jours, la formation tentera d'éclairer les bases de la

Aedl



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE LIEGE

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 04/223.69.07 ou [info@aedl.be](mailto:info@aedl.be)

comptabilité afin de pouvoir mieux comprendre la différence entre les comptes de résultat et le bilan, de pouvoir les lire et les présenter aux instances dirigeantes.

Que représentent l'actif et le passif dans un bilan? Quels sont les différentes classes dans un plan comptable et à quoi servent-elles? Quelles sont les obligations comptables? Comment calculer mon budget et m'assurer de la viabilité des mes projets et de mon association? Comment organiser mon classement? Comment utiliser les tableurs?

Cette formation vous apportera des réponses à ces différentes questions et vous donnera des outils qui vous permettront d'améliorer votre quotidien en tant que gestionnaire, responsable de votre association.

**Formatrice :** Demoulin Stéphanie, coordinatrice de la FFEDD.

**Dates :** les 13, 20 et 27 mai 2011 de 9h à 13h.

**Lieu :** AEDL, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège.



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE NAMUR · LUXEMBOURG

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 081/23.03.37 ou [coordoedd\\_namlux@skynet.be](mailto:coordoedd_namlux@skynet.be)

### → FEVRIER - MARS 2011

#### Brain Gym (niveau 2)

Le Brain Gym a plusieurs objectifs tels que l'amélioration de l'apprentissage par le mouvement ; l'aide à chacun pour utiliser et gérer au mieux ses compétences grâce à un meilleur équilibre corps - mental pour une vie plus épanouissante.

Les activités en Brain Gym appartiennent au groupe des approches éducatives qui utilisent des mouvements et des activités motrices et artistiques pour développer notre potentiel. Exemples d'activités dans l'optique de l'approche éducative :

- artistiques (crayonnage en miroir, dessin, jeux de rôle) ;
- éveil et expression corporels (danse, musique, coordination, motricité) ;
- mouvements de Brain Gym pour améliorer l'apprentissage (enfants à l'école...) ;
- gestion du stress et des tensions.

Travail principalement à partir de techniques d'observation et de mouvements.

**Formatrice :** Marie-Anne Saive, praticienne en kinésiologie éducative et formatrice en Brain Gym.

**Dates :** les 24 février et 3 et 25 mars 2011 de 9h à 13h.

**Lieu :** Hall Polyvalent de Plomcot, avenue des Champs Élysées à Namur.

### → AVRIL - MAI 2011

#### L'apprentissage du rythme (niveaux 1 et 2)

Traduire en rythmes les chansons préférées des enfants, apprendre des rythmes sur des instruments fabriqués par les animateurs ou sur des djembés, voilà des activités que vous aurez l'occasion de vivre lors de cette formation.

Le niveau 2 permettra de développer la mise en pratique.

Divers ateliers seront proposés :

- Atelier « écoute ».
- Atelier « sentir le rythme ».
- Atelier « écriture du rythme ».
- Atelier « j'interprète ma musique ».

**Formateurs :** Les animateurs du Centre des Jeunes et de la Culture « Plomcot 2000 » de Namur.

**Dates :**

- Niveau 1: les 28 avril et 12 et 19 mai 2011 de 9h à 13h.

- Niveau 2 : les 29 avril et 13 et 20 mai 2011 de 9h à 13h.

**Lieu :** Hall Polyvalent de Plomcot, avenue des Champs Élysées à Namur.

### → MAI 2011

#### Jeux coopératifs

Cette formation incitera chacun à développer sa propre capacité à coopérer dans un groupe et pour cela :

- s'entraîner à porter un regard positif sur soi et sur les autres, démarche essentielle pour avoir confiance en soi et oser prendre sa place dans un groupe ;
- améliorer sa capacité à communiquer dans un groupe.

Les participants seront amenés à y vivre divers jeux coopératifs tels que : exercices, jeux, activités d'expression; jeux centrés sur l'unité du groupe ; activités sur le regard positif ; exercices d'écoute ; jeux de confiance ; activités-défis et jeux coopératifs.

Le point de départ du travail de formation sera les situations et difficultés concrètes des animateurs en milieu professionnel ou familial.

**Formateur :** Adelin Rousseau, psychopédagogue, formateur et psychologue

**Dates :** les 4, 11 et 18 mai 2011 de 9h à 13h

**Lieu :** Hall Polyvalent de Plomcot, avenue des Champs Élysées à Namur



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DU HAINAUT

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 064/21.46.56 ou [info@ceddh.be](mailto:info@ceddh.be)

### → MARS 2011

#### Donner goût aux maths? C'est possible!

Faire des maths en s'amusant, apprendre à différencier les méthodes, relever des défis transposables en EDD, tant de choses que vous proposez de vivre cette formation.

Le programme mathématique à l'école primaire étant très vaste, nous aborderons certains thèmes définis, tout en essayant de répondre à vos questions, à vos besoins.

Nous vous présenterons aussi, brièvement, la partie mathématique de l'épreuve externe, épreuve que passent tous les enfants de sixième en vue de l'obtention du CEB.

Au départ de devoirs, de défis, de situations-problèmes, d'activités ludiques, d'activités que vous nous proposerez ..., nous refferons ensemble des mathématiques en essayant de découvrir ce qui nous motive, les freins et les moteurs de l'apprentissage.

Nous vous proposerons et construirons ensemble des outils qui vous faciliteront la tâche lors de l'aide aux devoirs mathématiques.

**Formatrices** : Sandrine Piron, formatrice à la FFEDD.

**Dates** : les 10 et 11 mars 2011 de 9h à 16h.

**Lieu** : Château de Cartier, Place Albert 1er à 6030 Charleroi (Marchienne-au-Pont).

### → AVRIL - MAI 2011

#### Formation « Jeu »

Le jeu est très souvent présent en École de Devoirs, avec généralement l'espoir « secret » des animateurs que cela aide les enfants dans leur travail scolaire. L'objet de cette formation est d'entrer dans le monde du jeu, de découvrir des stratégies de transfert des compétences utilisées dans le jeu vers les compétences scolaires.

Lors de cette formation, nous partirons donc à la découverte des différents objectifs que l'on peut poursuivre en proposant des jeux aux enfants :

- jouer pour jouer (sans objectifs précis) ;
- jouer pour apprendre à vivre ensemble ;
- jouer pour décoder ses propres stratégies de jeu (au niveau mental) et les partager ;
- jouer pour transférer les compétences acquises vers des apprentissages scolaires.

Les participants seront mis en situation de jeu, les jeux seront débattus et expérimentés ensemble.

**Formatrices** : Caroline Salvatori et Priscilla Debecq, coordinatrices à la CEDDH

**Dates** : les 26 avril, 3, 10, 17 et 24 mai 2010 de 9h à 13h

**Lieu** : à déterminer



## COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DU BRABANT WALLON

Renseignements et inscriptions :

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be) - 010/61.10.88 ou [info@ceddbw.be](mailto:info@ceddbw.be)

### → FEVRIER 2011

#### L'utilité des activités ludiques et culturelles comme soutien aux apprentissages

En EDD, quelle place laissée aux activités ludiques et culturelles? Ne laisse-t-on pas trop souvent ces activités de côté pour se concentrer sur l'aide aux devoirs proprement dite? Effectivement, outre une demande insistante des parents pour que les devoirs soient effectués et une pression de l'école, est-ce que notre propre conception de l'apprentissage n'est pas également en jeu dans ce choix de se concentrer sur le devoir? N'avons-nous pas une réticence à proposer des activités jugées moins enrichissantes ou relevant du domaine du loisir?

Et pourtant, nous sommes persuadés que les activités ludiques et culturelles peuvent être des clefs permettant aux enfants d'aborder d'une autre façon les apprentissages.

Vous souhaitez débattre de cette question, vous interroger sur la place des activités ludiques et culturelles dans vos pratiques quotidiennes, inscrivez-vous à notre déjeuner débat !

**Formateurs** : Kevin Natelhoff de la CEDDBW et Julie Degroote de la FFEDD.

**Date** : le 4 février 2011 de 9h30 à 12h30.

**Lieu** : CEDDBW, Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies.

### → AVRIL 2011

#### A la rencontre de notre système scolaire belge

Les objectifs poursuivis par ce déjeuner-débat seront de vous faire découvrir ou d'approfondir vos connaissances concernant le système scolaire belge, de vous situer en tant qu'École de Devoirs par rapport à ce système et de découvrir les structures qui entourent l'école et les relais possibles.

Nous vous apporterons des informations sur les différentes thématiques suivantes afin de bien en comprendre toutes les subtilités :

- les différents niveaux d'enseignement de notre système scolaire : maternelle, primaire, secondaire et supérieur ;
- l'enseignement spécialisé : pour qui, pour quoi, comment... ;
- les différents réseaux, les Pouvoirs Organismes, les associations de parents, etc. ;
- quelques textes fondamentaux : le décret missions et le contrat pour l'école.

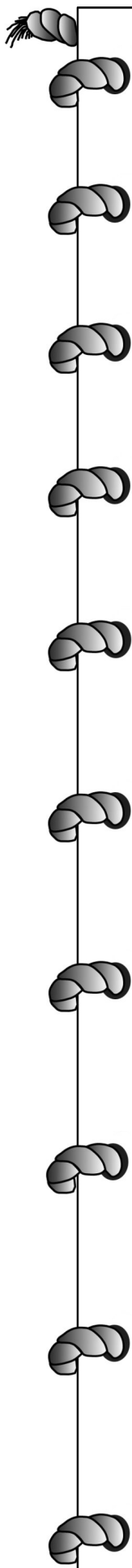
Ces thématiques feront l'objet de questionnement, de prise de recul, de débat afin de voir quelle place l'École de Devoirs souhaite prendre par rapport au système scolaire.

La méthodologie se veut interactive et participative. Les moments d'apport d'informations alterneront avec des moments de débats, d'échanges, etc. Les participants seront mis en situation de questionnements et de réflexion.

**Formatrices** : Stéphanie Demoulin, coordinatrice à la FFEDD; Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD.

**Date** : 26 avril 2011, de 9h à 13h.

**Lieu** : Maison de la Laïcité, Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies.



## DOSSIER

# Contons jusqu'à toi !

<b>Il était une fois... le conte - De ses origines à ses différents types.....</b>	<b>p.20</b>
<b>Le conte... une richesse infinie !.....</b>	<b>p.24</b>
<b>Les jeux autour du conte.....</b>	<b>p.27</b>
<b>Tous à vos plumes !!! (Témoignage).....</b>	<b>p.30</b>
<b>Raconte-moi une histoire.....</b>	<b>p.32</b>
<b>Je comptais, tu contes et ils conteront (Témoignage).....</b>	<b>p.34</b>
<b>Le conte, outil de communication (Témoignage).....</b>	<b>p.35</b>
<b>Écrire des contes, un jeu d'enfants.....</b>	<b>p.36</b>
<b>Des contes au conte - "La petite fille et le lutin" (Témoignage).....</b>	<b>p.39</b>
<b>La naissance d'un album à La Louvière (Témoignage).....</b>	<b>p.42</b>
<b>Faites vos contes ! (Témoignage).....</b>	<b>p.43</b>
<b>Quelques idées de sites internet ou logiciels pour pratiquer le conte en EDD....</b>	<b>p.44</b>
<b>Les bonnes adresses autour du conte.....</b>	<b>p.45</b>



# Il était une fois... le conte

## De ses origines à ses différents types

par Kristel Brusadelli, employée à la FFEDD

DOSSIER

La littérature de jeunesse accorde une place importante au conte. Il s'agit en effet d'un genre littéraire très présent auprès des enfants, tant à l'école qu'à la maison. Mais comment définir le conte? D'où vient-il? Quels sont les différents types de contes? C'est à ces diverses questions que nous apporterons ici des éléments de réponse. Nous vous présenterons également quelques contes afin de vous donner des idées de récits pour votre École de Devoirs.

### 1 Origines et caractéristiques du conte

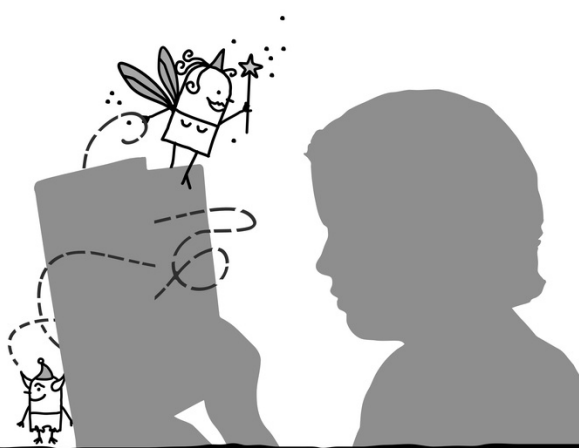
#### Un genre d'origine orale

Le conte appartient à la fois à la tradition **orale populaire** et à la **littérature écrite**. A l'origine, le conte est un récit populaire qui se transmettait lors des assemblées, principalement familiales (familles de paysans pour la plupart), réunies au moment de la veillée. Comme les chansons, les comptines..., il bénéficie de la transmission du bouche à oreille qui caractérise le savoir populaire.

Le conteur puise dans un **répertoire** connu depuis longtemps (fonds thématique commun non spécifique au conte) et le personnalise (en fonction du public qui intervient parfois...). Le conteur est considéré alors comme un maillon essentiel d'une chaîne de transmetteurs de l'Histoire.

#### Un genre didactique et initiatique

Au Moyen Âge, l'écrit et l'oral se nourrissent mutuellement : les sujets traités oralement passent dans la littérature écrite qui, après avoir subi quelques modifications, se retrouvent à leur tour dans l'oralité.



#### A propos du terme "conte"...

Il dérive du mot « conter » qui signifie d'abord « énumérer » (le terme « compter » n'est en fait qu'une variante orthographique), puis « énumérer les épisodes d'un récit » d'où « raconter ». Au départ, le conte désigne un récit de choses vraies pour ensuite parler « d'aventures imaginaires destinées à distraire, à instruire en amusant ».

[Trésor de la langue française]

Des auteurs lettrés vont ensuite s'approprier le conte oral pour le convertir en un type de discours littéraire, nourri des moeurs et valeurs de l'époque, dans le but de favoriser l'entrée des enfants au sein de la société. Les contes traditionnels s'inscrivent alors dans une aire sociale précisément délimitée. Par exemple, Charles Perrault destine ses contes plus particulièrement aux enfants des classes favorisées. Bien souvent, le « héros-enfant » devient adulte à travers des obstacles à vaincre, des énigmes à résoudre. Ces récits jouent ainsi un rôle éducatif important en proposant des **modèles de comportement** :

« La matière de récits conformes à la notion actuelle de conte se trouve dans les textes médiévaux sous forme de structures narratives folkloriques : recueillies pour une partie infime d'entre elles avant le 16e siècle, elles ont été réappropriées en vue d'usages didactiques, comme la prédication religieuse ou l'éducation des princes. »<sup>1</sup>

#### Un genre fictif et structuré

Le conte est un genre bien défini : il possède une structure archétypale et les événements qu'il relate sont de type fictif.

##### - Des événements fictifs :

Le « Il était une fois... », utilisé fréquemment pour commencer le récit, annonce une rupture avec le monde ordinaire.

Il ne pose pas la réalité de ce qu'il représente mais au contraire cherche délibérément à détruire l'illusion réaliste.

##### - Une structure archétypale :

A l'origine, le conte est anonyme et caractérisé par des versions multiples enrichies et actualisées par les conteurs successifs à partir d'une trame fixe. Il existe en effet une série de constantes en ce qui concerne les fonctions que les personnages accomplissent (ex. la fonction d'absence : un des membres de la famille est absent du foyer ; fonction d'interdiction : une interdiction est adressée au héros...). En général, chaque personnage évolue dans une sphère d'action qui lui est propre (le héros, l'auxiliaire, l'agresseur...).

1. Catherine Velay-Vallantin, Le succès du conte, dans Le monde des littératures, p. 391

## 2 Les différents types de contes

Le seul mot « conte » recouvre un grand nombre de récits qui se différencient surtout par leur fonction et leur message. Ils comportent donc chacun des caractéristiques qui leur sont propres :

### Le conte d'animaux

● **Quoi ?** Les héros sont des animaux (domestiques ou sauvages). L'homme n'y apparaît qu'accidentellement.

● **Fonction ?** Il permet de passer en revue les principaux comportements en vigueur dans la société, de s'interroger sur la place des humains et des autres organismes vivants.

● **Caractéristiques :**

Il n'y a pas de morale explicite mais l'enfant, s'identifiant facilement aux animaux, apprend les principales règles de vie en société.

● **Quelques exemples :**

- Les 3 petits cochons dont il existe plusieurs versions (Arnaud Floc'h, Jean Claverie...);
- Jacques Prévert, *Contes pour enfants sages*;
- Sergueï Prokofiev, *Pierre et le loup*.

### Le conte merveilleux ou conte de fées

● **Quoi ?** Il s'agit du récit d'une quête où le héros doit surmonter plusieurs épreuves (qu'il réussit généralement) et où interviennent des êtres surnaturels ou des objets magiques.

● **Fonction ?** Il permet d'aborder les moments importants qui ponctuent une existence humaine.

● **Caractéristiques :**

- commence souvent par « il était une fois » nous plongeant dans un univers et une époque indéfinis ;
- n'impose pas de règle de vraisemblance, tout y est possible (les objets ont des pouvoirs magiques...);
- la plupart des personnages clés sont stéréotypés (le prince charmant, la méchante sorcière, la belle princesse...);
- exprime de manière symbolique les peurs, désirs et espoirs de l'être humain ;
- orienté vers le triomphe final de son héros/héroïne ;
- contient une morale.

● **Quelques exemples :**

- Charles Perrault, *La belle au Bois Dormant*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Cendrillon* ;
- Les frères Grimm, *Dame Hiver*, *Blanche-Neige*, *Hansel et Gretel* ;
- Andersen, *Le vilain petit canard* ;
- Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*.

### Le conte étiologique ou conte des origines

● **Quoi ?** Explication fictive sur l'origine des animaux, de l'homme, des astres, de la terre...

● **Fonction ?** Il permet de mieux connaître le monde dans lequel on vit en favorisant la curiosité, l'observation et le raisonnement.

● **Caractéristiques :**

Ce type de conte, se basant sur des faits scientifiques, présente de manière fantaisiste l'origine et le fonctionnement de notre univers.

● **Quelques exemples :**

- Stéphane Sénégas, *Pourquoi les libellules ont le corps si long* ;
- Muriel Bloch, William Wilson, *365 contes des pourquoi et des comment* ;
- Françoise Rachmuhl, *18 contes de la naissance du monde*.

### Le conte de randonnée

● **Quoi ?** Récit répétant une même structure narrative qui ajoute à chaque fois un élément nouveau à l'histoire pour la faire avancer. Le héros, au cours de sa quête, interpelle successivement divers personnages.

● **Fonction ?** Il permet de s'initier à la richesse et à la poésie du langage tout en apprenant comment vivre en harmonie avec les autres.

● **Caractéristiques :**

Les répétitions demandent une participation active des enfants qui les réclament et finissent par les retenir tout en s'imprégnant de leur vocabulaire très riche, d'expressions peu communes, de leur contenu symbolique.

● **Quelques exemples :**

- Christian Oster, *Le roi fait sa valise* ;
- Françoise Moreau, *Contes randonnées* ;
- Margot Zemach, *ça pourrait être pire*.

### Le conte facétieux ou comique

● **Quoi ?** Histoire drôle mettant en scène un « fort » (personnage plein de ruse et de malice) qui joue un bon tour à un « faible » (personnage qui a beaucoup de défauts).

● **Fonction ?** L'humour, puissant intégrateur social spécifique à chaque culture, permet de découvrir l'autre et de développer l'esprit critique.

● **Caractéristiques :**

Mélange d'humour et de sagesse. La morale est souvent mise à mal.

● **Quelques exemples :**

- Gudule et Stéphane Girel, *Petits contes malicieux* ;
- Françoise Richard, Anne Buguet, *Les ruses du lièvre* ;
- Jon J. Muth, *La soupe aux cailloux*.

## Le conte moderne

● **Quoi ?** Le conte est attribué à un auteur unique et ne possède qu'une seule version (contrairement au conte traditionnel issu de la tradition orale). Il introduit des éléments surnaturels, merveilleux dans un contexte moderne.

● **Fonction ?** Grâce à un mélange d'humour, d'absurde et de surnaturel, il favorise l'apprentissage de la vie.

### ● Caractéristiques :

Le surnaturel y est libre de toute contrainte, il appartient au domaine du rêve et de la fantaisie sans limite imposée. Les personnages n'y sont pas stéréotypés à la différence du conte merveilleux. Le conte n'aboutit pas nécessairement à une morale.

### ● Quelques exemples :

- Andersen, *La petite fille aux allumettes* ;
- Carlo Collodi, Roberto Innoncenti, *Les aventures de Pinocchio* ;
- Pierre Gripari, Claude Lapointe, *Les contes de la folie Méricourt*.

## Le conte parodié et pastiché

● **Quoi ?** Ces contes confrontent les contes traditionnels au monde actuel. Le conte parodié transforme l'oeuvre de départ tandis que le conte pastiché en imite le style.

● **Fonction ?** Le conte parodié initie au plaisir du jeu de langage tandis que le conte pastiché permet de s'amuser tout en apprenant car le rire est parfois utilisé pour faire passer un message plus grave.

### ● Caractéristiques :

La parodie est avant tout un exercice de virtuosité du langage. Quant au pastiche, il exagère certains traits du conte original de manière ludique et ironique.

### ● Quelques exemples :

- Italo Calvino, *Romarine* ;
- Michel Tournier, Danièle Bour, *Pierrot ou les secrets de la nuit* ;
- Roald Dahl, Quentin Blake, *Un conte peut en cacher un autre*.

## Le conte philosophique

● **Quoi ?** Il s'agit, par le biais de la fiction, d'illustrer un point de vue, de se livrer à une réflexion à propos des grands débats de son époque.

● **Fonction ?** Grâce à sa tonalité ironique, le conte philosophique permet d'aborder plus facilement des sujets sérieux (sens de la vie et de la mort, la relation avec autrui...). Il fait réfléchir et est instructif. Il donne également de nombreuses manières d'argumenter son point de vue.

### ● Caractéristiques :

L'argumentation se mêle à l'ironie et l'imagination à la raison.

### ● Quelques exemples :

- Voltaire, *Zadig* ;
- Virginie Lou, *Marguerite et la métaphysique* ;
- Janine Teisson, *Une vie de toutes les couleurs*.

## Le conte fantastique

● **Quoi ?** Le conte fantastique fait intervenir des faits inexplicables et inexplicables au sein de la vie quotidienne.

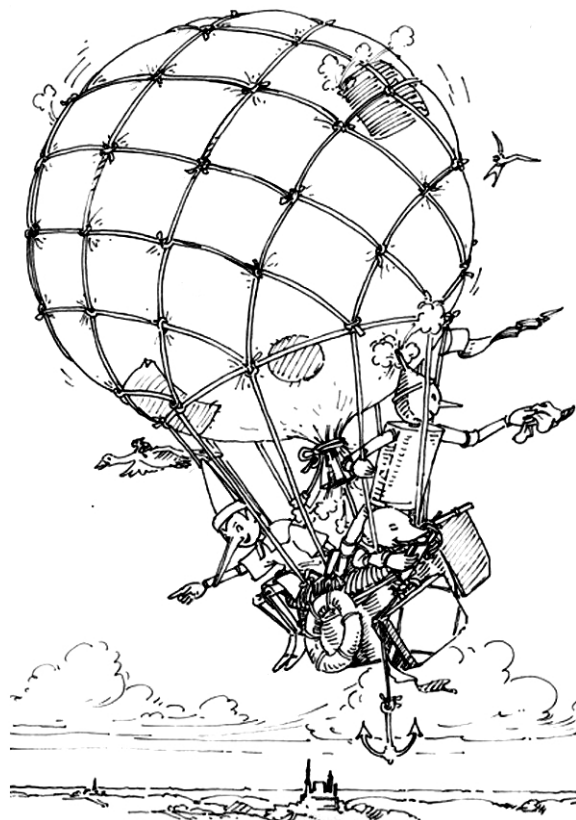
● **Fonction ?** Il cherche à faire participer l'auditeur au doute animant les personnages qui proposent à la fois des explications de type rationnel et émettent l'idée que l'événement est régi par des lois inconnues. Le conte fantastique incite ainsi à réfléchir à l'intrusion de l'inexplicable dans la vie familière et invite à repousser les limites de la raison.

### ● Caractéristiques :

Souvent raconté à la première personne, comme si l'expérience avait été vécue par le narrateur, le conte fantastique exploite les mécanismes de la peur. Le caractère surnaturel des événements n'étant pas affirmé, le conte explore le malaise né du fait de l'impossibilité pour l'auditeur de savoir si les faits relatés sont de l'ordre du réel ou du surnaturel.

### ● Quelques exemples :

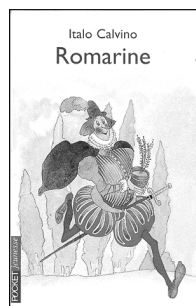
- Hoffmann, *Les contes fantastiques* ;
- Edgar Allan Poe, *Histoires extraordinaires*.





# Petite présentation de contes choisis

Vous trouverez ci-dessous quelques idées de contes pour vos animations :



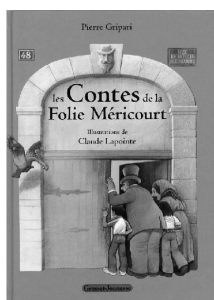
## Romarine, d'Italo Calvino

- Pour très bon lecteur -

**Références** : Éditions Pocket Jeunesse, 2006 (5 €)

**Âge** : dès 9 ans

**Sujet** : recueil de 8 contes dont les personnages sont issus du folklore italien traditionnel. Morale : les plus démunis réussissent toujours à s'en sortir, à rire et à vivre.



## Les contes de la folie Méricourt, de Pierre Gripari et Claude Lapointe

- Facile -

**Références** : Éditions Grasset Jeunesse, 2007 (18,5 €)

**Âge** : dès 8 ans

**Sujet** : 13 contes drôles à l'imagination débordante.

## Contes pour enfants pas sages, de Jacques Prévert illustrés par Elsa Henriquez

- Facile -

**Références** : Éditions Folio cadet Gallimard, 2007 (6,4 €)

**Âge** : dès 8 ans

**Sujet** : 8 contes du célèbre poète où une autruche mange des cloches, un éléphant de mer jongle avec des armoires à glace...



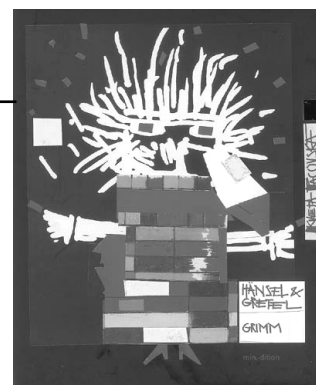
## Hansel et Gretel, des frères Grimm illustrés par Lisbeth Zwerger

- Bon lecteur -

**Références** : Éditions Minedition, 2007 (14 €)

**Âge** : dès 8 ans

**Sujet** : célèbre conte des frères Grimm où 2 enfants abandonnés en pleine forêt sèment de petits cailloux pour retrouver leur chemin sur lequel ils feront l'étrange rencontre d'une sorcière habitant dans une maison en pain d'épices.



## Marguerite et la métaphysique, de Virginie Lou illustré par Marie Gard

- Bon lecteur -

**Références** : Éditions Actes Sud, 1996. (8,5 €)

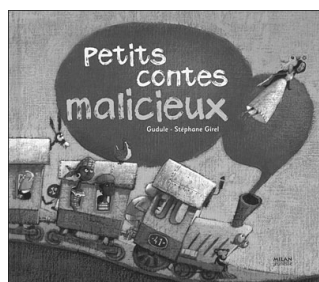
**Âge** : dès 7 ans

**Sujet** : Marguerite est une petite rate très curieuse se posant des questions à propos de la mer, des couleurs... Estimant les réponses à ses questions insatisfaisantes, elle décide d'écrire elle-même les éléments de réponses.



## Sources :

- Encyclopédie universalis, tome 6.
- Trésor de la langue française, dictionnaire du 19e et 20e siècles, tome 6.
- Dictionnaire des littératures de langue française, éd. Bordas : Paris, 1984.
- Jean-Bernard Schneider, *Projet lecteur : 11 parcours à travers la littérature de jeunesse*, éd. Accès : Schiltigheim, 2008.
- Le monde des littératures, universalis, 2003.
- Français, méthodes et techniques, éd. Nathan : Paris, 2001.
- Lettres : Textes, méthodes, histoire littéraire, éd. Nathan : Paris, 1996.
- Jean-Marie Gillig, *Le conte en pédagogie et en rééducation*, éd. Dunod : Paris, 2005.



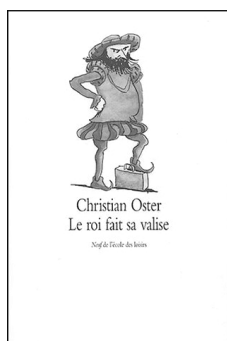
## Petits contes malicieux, contes réunis par Gudule et illustrés par Stéphane Girel

- Facile -

**Références** : Éditions Milan Jeunesse, 2007 (13 €).

**Âge** : dès 9 ans

**Sujet** : 10 contes issus du monde entier, très drôles et insolents.



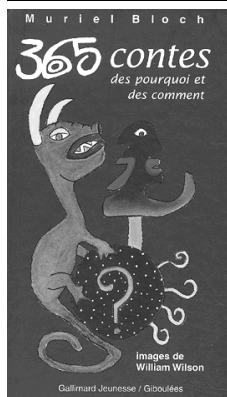
## Le roi fait sa valise, de Christian Oster

- Bon lecteur -

**Références** : Éditions Neuf l'école des loisirs, 2004 (8,5 €)

**Âge** : dès 9 ans

**Sujet** : les héros de ces 3 contes, insatisfaits de leur condition, partent en quête d'une vie meilleure et croisent en chemin d'autres personnages...



## 365 contes des pourquoi et des comment, contes recueillis par Muriel Bloch et William Wilson

- Bon lecteur -

**Références** : Éditions Gallimard jeunesse/Giboulées, 2007 (20 €)

**Âge** : dès 9 ans

**Sujet** : 365 contes recueillis un peu partout dans le monde qui constituent des interrogations sérieuses, mais aussi rêveuses et comiques...



# Le conte... une richesse infinie !

par Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

## DOSSIER

**L**es apports du conte sont multiples... Ses bienfaits sont innombrables... Pas besoin d'être conteur, grand pédagogue, de s'être penché en profondeur sur les bienfaits du conte, non... Simplement, racontons, lisons des histoires plus au sein de nos EDD. Sans nous en rendre compte, rien qu'en faisant ça, nous aidons nos enfants à grandir, se structurer, résoudre des conflits intérieurs, renouer avec le plaisir d'apprendre, s'insérer et trouver une place dans notre monde, dans notre société! Alors, plus d'excuses, racontons, toujours et encore plus...

Cet article vous propose de passer en revue quelques grands apports du conte chez l'enfant. Loin d'être exhaustif, voici des pistes de réflexion, des ouvertures pour comprendre toutes les richesses que le conte permet de développer chez les enfants.

### Les apports du conte pour les apprentissages scolaires

#### Apprendre à évoquer

Le conte permet à l'enfant d'évoquer, c'est-à-dire de vivre des choses « dans sa tête ».

Après un moment conte, n'hésitez pas à laisser les enfants s'exprimer sur ce qui s'est passé dans leur tête au moment de l'histoire. Ainsi, vous pourrez entendre des témoignages tels que :

- « je vois l'histoire se dérouler dans ma tête comme un film » (évoque visuelle)
- « j'ai eu peur au moment où le loup arrive » (évoque kinesthésique)
- « j'entends encore la chanson de joie des trois petits cochons » (évoque auditive)

Souvent les enfants ont beaucoup de plaisir à raconter ce qui s'est passé pour eux aux différents moments de l'histoire. Généralement, il leur est beaucoup plus facile de raconter ce qui se passe dans leur tête à l'écoute d'une histoire que lors d'un apprentissage précis. Ainsi, leur faire prendre conscience, dans une situation de plaisir, qu'il se passe beaucoup de choses dans leur tête, c'est les aider à pouvoir en prendre conscience lors des apprentissages.

De plus, les animateurs pourront peut-être récolter l'une ou l'autre informations sur les portes d'entrée d'évoque privilégiées de certains enfants. Cela leur donnera des pistes pour le soutien scolaire.

Outre le moment d'écoute de l'histoire et la prise de conscience de ce qui se passe dans la tête des enfants, le conte pourra aussi laisser la place à quelques ateliers permettant de s'entraîner à diverses évocations. Ainsi, les enfants pourront apprendre à varier les évocations qu'ils utilisent.

Exemples :

- mettre des bruits, de la musique, sur une histoire invite les enfants à évoquer auditivement ;
- utiliser des objets, du matériel divers, pour mettre des sensations tactiles dans l'histoire incite les enfants à évoquer de façon kinesthésique ;
- demander aux enfants de dessiner un lieu de l'histoire qu'ils ont écoutée, les incite à évoquer visuellement!

Cette capacité d'évoque est essentielle pour chaque apprentissage que l'enfant est amené à réaliser.

#### Renouer avec le plaisir de lire

Le plaisir naît de la motivation intrinsèque, c'est-à-dire une motivation intérieure à l'individu (être fier de soi, se sentir utile, être en accord avec des valeurs personnelles, etc.). Souvent, l'école essaie de faire surgir cette motivation intrinsèque de la motivation extrinsèque, c'est-à-dire une motivation qui est extérieure à l'individu (les points, le diplôme, le respect ou la reconnaissance du professeur, etc.).

En EDD, essayons d'offrir un lieu où pourra naître une motivation intrinsèque. C'est-à-dire où le jeune voudra s'investir dans l'activité uniquement pour la fierté qu'il en retire, et pour le plaisir qu'il aura à y vivre...

Proposer des ateliers conte où l'on travaille l'oralité et l'écrit uniquement pour le plaisir, c'est offrir aux enfants la possibilité de renouer avec cette motivation intrinsèque.

Lançons des défis, proposons aux enfants de raconter eux-mêmes des histoires, d'illustrer des histoires entendues, d'écrire leurs propres histoires,... sans aucune pression de résultats, juste celle de s'y risquer pour le plaisir...

#### Entrer dans la culture de l'écrit

Pour certains enfants, le livre, la lecture, les histoires font partie intégrante de leur environnement, ils y sont familiarisés. Pour d'autres, ce sont des découvertes qu'ils font à l'école, qui sont bien loin de leur environnement familial et qui peuvent leur sembler quelque peu obscures ou difficiles à appréhender. Pour ces enfants, il est nécessaire de continuer à raconter des histoires. Cela leur permettra





de nouer avec le plaisir d'écouter dans un premier temps puis peut-être d'éveiller la curiosité, le désir de découvrir... A ce moment-là, il s'agira alors de jouer avec les albums, les utiliser non pas comme un outil d'apprentissage mais plutôt comme des outils ludiques, sortir de l'histoire pour créer, jouer, imaginer, tant d'activités qui pourront remettre du plaisir autour de la lecture et aider les enfants à entrer dans la culture de l'écrit!

N'ayons pas peur de raconter sans texte, cela leur fait vivre l'histoire sous un autre mode...

Proposons des jeux autour du livre, proposons de faire rejouer l'histoire!

Proposons-leur d'écrire (peu importe l'orthographe et la structure dans un premier temps), de devenir les auteurs de leur propre histoire.

Choisissons des histoires symboliques fortes qui peuvent toucher les enfants, les interpeller dans les questions existentielles qu'ils se posent...

### 🌀 Aider à structurer sa pensée

Le conte par sa forme très structurée, bien identifiable, aide l'enfant à structurer sa pensée. Les choses n'arrivent pas par hasard dans un conte, il y a toujours une logique, un développement stable. De plus, les personnages n'arrivent pas à leur but sans effort, il leur faut toujours chercher des solutions, demander de l'aide.

Même sans travailler la structure du conte avec les enfants, le simple fait de lire des contes permet aux enfants de structurer leur pensée. Effectivement, ils reconnaissent le rythme de l'histoire, ses diverses étapes et petit à petit ils l'intègrent comme faisant partie intégrante du monde dans lequel nous vivons.

« Par leurs histoires multiples, les contes nous aident à comprendre que tout ne se vaut pas dans la vie, que des attitudes différentes, données en réponse à une même situation, n'entraînent pas les mêmes conséquences. Ils montrent, et c'est capital, qu'on ne devient pas adulte à coup de baguette magique mais qu'il y a des étapes à traverser et des passages nécessaires, dans l'enfance autant qu'à l'âge adulte » (Catherine Thiran)

Cette structuration est nécessaire pour les apprentissages. Effectivement, face à nos devoirs, la réponse ne tombe pas du ciel comme par magie, il y a aussi tout une série d'étapes à respecter en allant à la rencontre de nos loups intérieurs ou de quelques fées de bons conseils ;-)

### 🌀 Puiser au sein du conte pour d'autres apprentissages

Selon Serge Boimare, pour savoir lire, il y a un passage obligé par son monde intérieur, par ses images personnelles, par ses représentations, et certains le redoutent parce qu'ils vont y rencontrer le désordre et le vide. Plutôt que de se confronter à ce vide intérieur fortement angoissant, ils préfèrent éviter toutes formes d'apprentissage.

Cet auteur propose donc d'utiliser une « médiation culturelle », c'est-à-dire tout ouvrage ou œuvre d'art qui va venir justement toucher ce monde intérieur, aider l'enfant à le structurer, à apaiser ses angoisses, etc. L'auteur profitera alors de l'apaisement intérieur provoqué par cette « médiation culturelle » pour proposer au jeune toute une série d'apprentissages.

L'idée de cet auteur, c'est de proposer un outil, auquel les enfants accrochent et qui leur parle, comme amorce pour les faire rentrer plus aisément dans l'apprentissage, et parfois débloquent certains blocages.

Ex : utilisation des romans de Jules Verne pour mettre les enfants au défi de calculer la taille d'un vaisseau qui devrait sauver un village de 100 habitants.

## **L**es apports du conte pour aider l'enfant à grandir

« Notre époque aime nous faire croire qu'acquérir une série impressionnante de « savoir-faire », et une somme tout aussi importante de savoirs intellectuels offre tous les passeports nécessaires pour l'existence. Or, devenir adulte, au sens psychique de terme, relève d'un autre défi, bien plus vaste et profond! Il demande d'assimiler des savoir sur nous-mêmes, des « savoir-être », des savoirs intérieurs. » (Catherine Thiran)

Les contes nous offrent la possibilité de partir à la découverte de ces savoir intérieurs, ces savoir sur nous-mêmes.

### 🌀 Le conte et la gestion des émotions

Le conte offre à vivre une palette d'émotions tout aussi riches les unes que les autres.

« Aussi l'agressivité, la haine, la rivalité, l'impuissance ou la tristesse s'y montrent et s'y racontent-elles autant que la tendresse, la complicité, l'amour ou la témérité. Aussi toutes nos peurs y sont-elles présentes autant que les méandres, blocages et empêchements qu'engendrent nos prises d'autonomie, nos tentatives d'aimer et d'être aimé, nos liens avec nos familles. » (Catherine Thiran)

Les enfants, en se projetant dans l'histoire et en s'identifiant au héros, parviennent à vaincre leurs angoisses les plus fondamentales : peur d'être abandonné par ses parents, peur d'être dévoré, peur de la rivalité fraternelle, etc.

Lire des histoires suffit déjà à apaiser certaines tensions intérieures. Mais ces histoires racontées peuvent aussi être le point de départ pour parler des émotions avec les enfants.

Ainsi, divers ateliers peuvent être menés permettant aux enfants de reconnaître les émotions des personnages; exprimer leurs propres émotions (via des couleurs, des jeux symboliques, des déguisements,...); pouvoir établir des liens entre mimique faciale et émotion; etc.

### 🌀 La résolution de conflits intérieurs

Le conte nous parle au plus intime de notre rapport aux autres, de notre histoire personnelle. Et le plus fabuleux, c'est que chacun ne prend et ne retient que ce qui lui convient du conte, en fonction de sa maturité et de ses préoccupations du moment.

Le conte de fées donne donc à l'enfant un matériau imaginaire où il puisera ce qu'il lui faut d'images pour rendre son problème soluble.

De plus, le conte de fées nourrit le message fort qu'il ne faut pas se laisser abattre par le réel mais lutter contre les difficultés de la vie.

Le conte utilise le langage symbolique. Notre inconscient ne connaît pas le langage rationnel, il se nourrit de symboles, il nous parle par symboles (ogre, sorcière, roi, fée, etc.)

Selon Bettelheim, c'est bien parce que le conte utilise ce

langage symbolique, si loin de notre réalité quotidienne, qu'il peut avoir un tel effet thérapeutique sur l'enfant.

Plus les histoires sont irréelles et plus elles font appel à des symboles imaginaires, plus l'enfant saura qu'elles s'adressent à son inconscient, plus il aura facile de revenir dans le monde réel après.

## ↳ L'apport du conte pour les jeux symboliques

« Les enfants, par leurs jeux nommés symboliques, mettent en scène chaque jour, leurs conflits, leurs désirs, leurs questions, leurs limitations. Ils jouent à être ce qu'ils rêvent de devenir, et à vaincre ce qu'ils craignent qui advienne. » (Catherine Thiran)

Beaucoup de pédagogues ont étudié l'importance de ces jeux symboliques (jeux de faire semblant) sur le développement de l'enfant. Voici quelques effets positifs, parmi d'autres :

- l'enfant est amené à s'adapter aux demandes et propositions de ses camarades de jeu, il y apprend la coopération;
- l'enfant découvre différents rôles sociaux (maman, papa, grand frère, enseignant,...) en les endossant;
- ces jeux favorisent le développement moral en permettant à l'enfant de découvrir les différentes pratiques éducatives (l'enfant qui joue au papa utilise effectivement certaines règles éducatives qu'il connaît et que peut-être, d'autres enfants ne connaissent pas);
- ces jeux aident au développement du langage;
- ces jeux aident l'enfant à s'adapter affectivement et émotionnellement à la société dans laquelle il est appelé à vivre.

« Lorsque l'enfant sera parvenu à donner plus de sens à ce qu'il veut exprimer et communiquer dans le jeu symbolique, le passage vers des systèmes de représentations plus élaborés deviendra possible » (Serge Boimare)

En racontant des histoires, nous donnons aux enfants de nouveaux matériaux qui vont venir alimenter leurs jeux symboliques. En effet, les enfants vont maintenant rejouer l'histoire, endossant les rôles des différents personnages, testant différentes solutions possibles et donnant à leur jeu une issue parfois totalement différente de celle racontée.

## ↳ Le conte et les relations

Bien entendu, le simple fait de raconter des histoires va déjà avoir un impact positif sur les relations qui se nouent entre les enfants. Effectivement, comme le conte permet de nous aider à résoudre certains conflits intérieurs, il permet aussi d'assouplir notre relation aux autres et d'interagir avec eux sur un mode moins conflictuel.

De plus, certaines histoires abordent précisément cette question de la relation à l'autre, des conflits, jalousie et rivalité qui peuvent y prendre place. C'est l'occasion d'en discuter et de laisser les enfants s'exprimer à ce propos.

Divers ateliers « conte » peuvent également être proposés visant justement à travailler les relations :

écrire une histoire à plusieurs, re-jouer l'histoire qui vient d'être entendue,... tant d'idées amenant les enfants à inter-agir, à coopérer.

## L'apport du conte pour développer la créativité

Le conte, plongeant l'enfant au cœur de l'imaginaire, nous fait sortir de notre rationalité. Et c'est justement en quittant cette rationalité que nous allons offrir la possibilité à l'enfant de développer toute sa créativité.

Construire en marionnettes les personnages rencontrés dans l'histoire, dessiner les lieux, les modeler en terre glaise, etc. Tous les enfants ont écouté la même histoire et pourtant vous verrez autant de sorcières différentes qu'il y a d'enfants, autant de châteaux différents, etc.

Chacun y va de qui il est et de sa représentation du monde.

Le conte, par son aspect symbolique, en dehors du langage de la raison est un excellent outil à exploiter pour développer des ateliers créatifs avec les enfants. Vous trouverez dans cette filochette de nombreuses idées d'ateliers conte à mener avec les enfants pour les aider à développer leur créativité.

Comme nous avons pu le voir dans cet article, les apports du conte sont nombreux : soutien aux apprentissages scolaires, plaisir de lire et d'écrire, stimulation de la créativité, gestion des émotions, assouplissement de son rapport aux autres, etc. Tant d'éléments que le conte nous permet d'aborder.

A la lumière de cet article, ne peut-on pas dire que le conte est un outil indispensable pour développer les diverses missions dévolues aux Écoles de Devoirs? Effectivement, il permet de considérer l'enfant dans sa globalité et l'aide à grandir en développant bien des aspects de sa personne, et non pas exclusivement l'aspect scolaire et rationnel prôné par notre société... Ne sommes-nous pas là en train de créer les futurs citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires qui composeront le monde de demain?

### Ouvrages utilisés pour rédiger cet article

- *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim paru aux éditions Robert Laffont
- *L'interprétation des contes de fées* de Marie-Louise von Franz paru aux éditions Albin Michel
- *L'enfant et la peur d'apprendre* de Serge Boimare paru aux éditions Dunod
- *Le conte en pédagogie et en rééducation* de Jean-Marie Gillig paru aux éditions Dunod
- *Bonheur d'apprendre, plaisir de connaître*, textes issus d'un colloque international de Gestion Mentale
- *Contes traditionnels, découvrir et mieux comprendre notre histoire humaine* de Catherine Thiran



# Les jeux autour du conte

par Marie Duponcheel, animatrice à la FFEDD

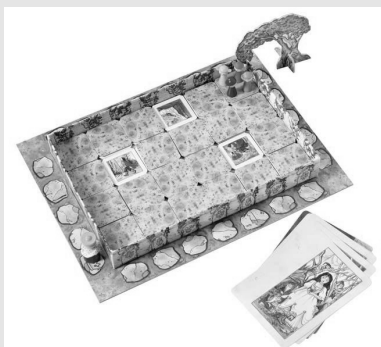
## DOSSIER

**L**es héros de nos histoires traditionnelles envahissent l'univers des jeux de plateau. Outre le fait d'emprunter les décors, les personnages et le temps des contes, ces outils d'apparence ludique se révèlent pédagogiquement intéressants. Ils permettent de travailler avec les enfants la structure narrative des contes, la créativité, l'oralité, la coopération, ... Mais comment les utiliser ? A quel moment ? Quelles variantes proposer ?

(La description de chaque jeu proposée dans cet article est brève. Pour plus de renseignements, je vous invite à vous référer aux sites internet mentionnés dans l'article ou dans les magasins de jouets spécialisés).

### Sauvez le Grand Livre des Contes

(Editions Selecta) - 5 ans et +



#### Description du jeu

Le roi, dans une immense colère, a déchiré tous les livres des contes. Les enfants ont la mission de reconstituer le grand livre avant que le roi ne revienne de promenade.

Un memory coopératif qui allie mémoire, coordination et entraide.

Mémoire car c'est grâce à la mémoire que les enfants vont réussir à associer deux cartes correspondantes (les pages du livre).

Coopératif car tous les joueurs doivent sortir du jardin avant que le roi n'ait fait un tour. Sinon, tout le monde perd ! Cela entraîne des discussions, des stratégies, des complicités, ...

Il faut aussi une bonne coordination ! Ce n'est pas un simple memory... Il faut glisser les cases intelligemment pour pouvoir retourner la carte souhaitée. Un matériel étonnant qui fait le charme du jeu.

Durée : 25 minutes.

#### Regard pédagogique

Il s'agit d'un jeu pour immerger les enfants dans l'univers du conte. L'enfant reconnaîtra les histoires qu'on lui a racontées ou encore qu'il a vues en dessins animés. Une chouette porte d'entrée.

Il permettra aussi d'instaurer un climat de solidarité entre les enfants, de travailler la coordination (les aptitudes motrices) et la mémoire !

La mémoire est quelque chose qui se travaille. N'hésitez pas à faire appel à la Gestion Mentale !

Proposez un premier temps de perception des cartes, invitez les enfants à anticiper la tâche qui leur sera demandée. Pendant la partie, procédez à l'évocation (laissez un temps pour se remémorer, pour voir et entendre). Cela portera ses fruits !

#### Exploitation du matériel

A vous de proposer des prolongements ! Le matériel est suffisamment riche pour l'exploiter. Voici quelques propositions non-exhaustives :

- Les enfants observent les illustrations et distinguent les éléments essentiels qui y figurent (le héros, les amis, l'objet-clé, ...). Ils relèvent également les éléments manquants de l'histoire représentée sur la carte (quels personnages ne sont pas représentés ? est-ce le début ? le milieu ? la fin ? un peu de tout ? ...)
- Un enfant pioche une carte et raconte l'histoire qui y est représentée.
- On pioche plusieurs cartes et on imagine des interactions entre elles. Par exemple : et si Blanche-Neige rencontrait le Chat Botté ?
- Un enfant pioche une carte et doit faire deviner aux autres l'histoire qui y est représentée en la mimant.
- Un enfant pioche une carte et les autres doivent deviner l'histoire piochée en posant des questions (style « Qui est-ce ? »).
- ...

### Fabula

(Editions Libellud) - 8 ans et +

Nouveau jeu qui ne devrait pas tarder à envahir les magasins spécialisés.

[www.libellud.com](http://www.libellud.com)



#### Description du jeu

Un jeu de rôles pour inventer une histoire.

Grimm (incarné par un joueur) est en panne d'inspiration pour écrire sa prochaine histoire. Pour y remédier, il consulte les personnages (interprétés par les autres joueurs) de son conte qui lui souffleront des idées originales. Il élira les plus concluantes !

Pratiquement : des canevas proposent des situations initiales et des problématiques pour chaque histoire à inventer. De plus, des contraintes (cartes Objets) piochées au hasard devront être insérées dans chaque récit.

Durée : 30 minutes.

## Regard pédagogique

L'intérêt non-négligeable de ce jeu est de proposer des canevas d'histoires ouverts permettant de cadrer le récit sans contraindre. Cet apport (inexistant dans les jeux tels que "Il était une fois") permet de guider le récit et d'obtenir, en fin de partie, une histoire collective, cohérente et exploitable par la suite.

Petit regret : le rôle arbitraire de Grimm amène une certaine compétition (comparaison) entre les enfants. Effectivement, c'est à lui que revient le rôle d'écouter les différentes propositions et de choisir celle qu'il juge la plus concluante. Cela peut stimuler certains joueurs mais aussi freiner les plus timides. Endosser vous-même, lors des premières parties, le rôle de Grimm permettra d'accompagner les enfants lors de leurs prises de parole (posez des questions, demandez de détailler, ...), cela permettra aussi d'équilibrer les choix et/ou de les expliquer.

Peut-être un jour, inventerez-vous une variante coopérative ! (les auteurs en suggèrent une... à tester !).

## Exploitation du matériel

Les histoires inventées oralement pourront faire l'objet d'un atelier d'écriture plus intense : détailler les personnages, les lieux, etc. (en les jouant, en les dessinant, en les construisant, ...), réécrire certaines parties (avec plus de détails), ... Et au final, constituer un recueil de contes pour votre EDD.

Les enfants pourront aussi créer une extension "Fabula" : inventer de nouveaux pions personnages, de nouvelles cartes objets, ... pour créer des histoires encore plus folles !

## Le célèbre « Il était une fois »

(Editions Play Factory) - 8 ans et +

[www.asmodee.com](http://www.asmodee.com)



## Description du jeu

Raconter des contes de fées collectivement.

Le joueur doit inventer une histoire en s'inspirant des cartes piochées (par ex : montagne, sorcière, clé, ...) et tenter de mener à bien son récit pour pouvoir poser sa carte "fin" qui propose un dénouement (ex : son dévouement brisa la malédiction). Mais, les autres joueurs ont le même objectif et viendront interrompre le récit en intercalant leurs idées. Cela entraînera l'histoire vers des lieux improbables et demandera à chaque joueur de faire preuve d'imagination pour retomber sur ses pattes !

Durée : 30 minutes.

## Regard pédagogique

Il est souvent à regretter que le but des joueurs est davantage de gagner que de créer une belle histoire tous ensemble. Comment remédier à cela ? Peut-être en supprimant la règle gagnante (être le premier à déposer ses cartes) et en imposant que toutes les cartes piochées soient présentes dans le conte. De plus, proposer une fin commune annoncée dès le départ enlèverait bien des rebondissements mais permettrait de garder un fil conducteur cohérent.

De même, un plateau (construit avec les enfants) dont les cases seraient les étapes du schéma narratif (par exemple : décor - problème - missions - résolution - réaction) pourrait venir compléter le jeu afin de structurer l'histoire. Le joueur devrait déposer sa carte dans la bonne case. Ainsi, visuellement le récit serait plus structuré.

La question des enfants peu imaginatifs, ou qui ne parviennent pas à proposer leurs idées est à soulever. Que faire ? Proposer un joker "Appel à un ami", ajouter une règle comme quoi un joueur ne peut reprendre la parole que si tout le monde a eu l'occasion de la prendre une fois, ...?

Tout cela ne sont que des idées, à vous de les faire vôtres, quitte à en inventer de nouvelles !

## Exploitation du matériel

Les cartes de ce jeu peuvent également être le support à de nombreux ateliers d'écriture et par exemple planter le début d'un conte : piocher une carte de chaque type (lieu, personnage, aspect, événement, objet) et inventer une histoire que vous conterez aux enfants ou que les enfants écriront.

La version anglaise du jeu propose une extension avec des cartes vierges ! Pourquoi ne pas les créer au sein de votre EDD !

## Autre proposition...

### Gagner des cartes en étant à l'écoute des histoires inventées par ses pairs

Variante proposée par F. Haffner et inspirée du jeu "Story" (introuvable dans le commerce)

A créer soi-même ou emprunter les cartes d'"Il était une fois".

<http://jeuxsoc.fr>

On mélange les 32 cartes (double-face) et on dispose les 5 premières au centre de la table.

Le premier joueur raconte alors une histoire, dans laquelle il va placer l'un des mots visibles au centre de la table. Les autres joueurs écoutent attentivement, et doivent frapper du plat de la main la carte qui apparaît dans le récit. Celui qui frappe le premier ramasse la carte et devient le nouveau conteur. Il peut continuer l'histoire ou en commencer une autre.

Si un joueur se trompe, il doit donner une de ses cartes au conteur. Il est donc conseillé au conteur de piéger ses partenaires en disant des mots très proches, comme par exemple « chapeau » au lieu de « château ».

## Speech

(Editions Cocktail Games) - 8 ans et +

www.cocktailgames.com



### Description du jeu

Improviser des récits insolites à l'aide d'images.

Le but de ce jeu est surtout de débloquer l'imaginaire, de se laisser aller à se surprendre et de prendre du plaisir à inventer des histoires improbables (sans queue ni tête). Cinq modes de jeux sont proposés avec le matériel et se combinent aisément au cours d'une partie.

Durée : 5 à 30 minutes.

### Exploitation du matériel

La banque d'images est intéressante et exploitable de 1001 manières. Place à votre imagination! Par exemple : pour planter le décor d'une histoire, le joueur tire 5 cartes, les agence comme il le souhaite et raconte une histoire oralement (d'abord). En fonction des remarques du groupe, il développe certains passages trop courts.

## Dixit

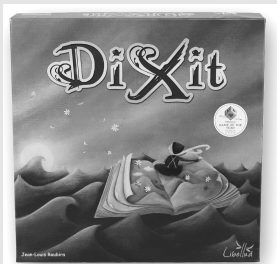
(Editions Libellud) - 8 ans et +

Primé de nombreuses fois !

www.libellud.com

### Intérêt pédagogique

Il permet de développer l'imaginaire, de susciter des



### Description du jeu

Trouver une phrase à la fois énigmatique et évocatrice!

Le conteur choisit une carte dans son jeu (sans la montrer) et la décrit par une phrase énigmatique (ni trop évidente, ni trop vague). Les autres joueurs choisissent alors des cartes dans leur propre jeu qui pourraient correspondre (afin de provoquer des confusions). Ainsi, au centre de la table, l'image d'origine se confondra dans le lot d'images proposées par l'ensemble des joueurs. Le but sera alors de reconnaître la carte d'origine...

Durée : 30 minutes.

interactions entre les joueurs, de se révéler,... Un jeu tout en subtilité ! Cependant, son côté surréaliste peut désarçonner les jeunes enfants qui auront également certaines difficultés à trouver une phrase pas trop descriptive mais qui en dit suffisamment tout de

même. Il faudra peut-être quelques parties pour se roder...

### Exploitation du matériel

Les illustrations sont d'une qualité incroyable ! Chaque carte suggère un univers qui pourrait être intéressant à développer, à imaginer, à créer, ...

Les cartes peuvent aussi être un support pour parler de soi, de ses sentiments, de ses peurs, de ses rêves, ...

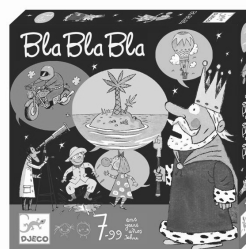
La liste des jeux pourrait ne jamais s'arrêter ! Allez, encore un pour la fin (version light) :

## Blablaba

(Editions Djeco) - 7 ans et +

A vous !

Si le coeur vous en dit, n'hésitez pas à construire des



### Description du jeu

Proche du jeu "Il était une fois", il offre cependant plusieurs modes de jeux qui se combinent au sein d'une même partie grâce au dé : portrait-chinois, création d'histoires, association d'images, ... Il stimule la prise de parole en proposant des variantes intéressantes.

jeux similaires vous-même ou avec les enfants. Tout peut être le point de départ pour créer une histoire : un mot, un sac avec des objets anciens, étranges, quotidiens, des photos insolites, ... Laissez place à votre imagination, savourez vos trouvailles, émerveillez-vous !

Ayons en tête que le but de tous ces jeux n'est pas d'être le meilleur orateur, d'avoir les idées les plus originales, ni de gagner pour gagner ! L'objectif que nous devons poursuivre est d'inviter les enfants à oser partager leur imaginaire, à oser aller à la rencontre de celui de leurs copains (et de leurs animateurs), ... Ainsi d'apprendre à se connaître d'une nouvelle manière ! Beaucoup de plaisir à vous !

### Liste de magasins spécialisés

- Braine l'Alleud : La Petite Récré
- Louvain-la-Neuve : Case Départ / Cormoran
- Bruxelles : Casse Noisette
- Namur : Histoire Naturelle
- Liège : La Parenthèse

Et n'oubliez pas d'aller fouiller dans les ludothèques communales ou celles des Coordinations régionales. Certains trésors vous y attendent !

### Références utilisées

- Jeusoc.fr
- Ludism.com
- Casse-noisettes.be
- Les règles des différents jeux
- Les conseils de Bruce Demaugé-Bost





## Vos témoignages

### Tous à vos plumes !!!

par Nancy Jacques, Animatrice à l'Oasis Familiale à Hannut  
Membre de la coordination de Liège

**R**aconter, c'est se mettre au niveau de l'enfant. Se mettre au niveau de leurs yeux, de leurs oreilles, de leur capacité d'attention.

Raconter, c'est créer une relation de proximité à travers l'acte de lire. La relation doit être dynamique et constituer un vrai échange.

Le conte est un genre littéraire. Il est une narration, un récit. Le conte est une parole qui interpelle, une vraie parole citoyenne. Il est à mi-chemin entre l'univers imaginaire et le cœur de notre monde.

Le conte est un véritable investissement de la part du conteur. Ce dernier a un devoir de transmission, il est un passeur et assure le relais entre le réel et l'imaginaire.

**« Conter, c'est rendre les enfants d'aujourd'hui plus humains pour ceux de demain. »**

[Jean-Claude Renoux]



#### **Donner l'envie de lire, le goût de la lecture aux enfants est un objectif que nous poursuivons.**

Pour l'atteindre, nous profitons de tous les partenaires qui gravitent autour de notre école de devoirs. Nous nous rendons une fois par mois au centre de lecture public d'Hannut afin d'assister à l'heure du conte. Les enfants peuvent alors écouter plusieurs histoires racontées par des professionnels. Plongés dans l'imaginaire, petits et grands s'évadent dans un univers particulier mais tellement riche et diversifié, l'univers du livre.

C'est alors qu'est né un véritable partenariat avec le Centre documentaire Sainte-Croix à Hannut. Autour d'une table, nous avons partagé nos envies de susciter l'intérêt des enfants. De nombreuses questions se sont posées pour aboutir à la naissance d'un magnifique projet : créer un livre avec les enfants. Nous avons lors d'une semaine de stage en juillet 2009 décidé de travailler sur le thème du livre et de l'eau. Les enfants ont été repartis en trois groupes. Le premier s'adressait aux très jeunes enfants de 2,5 ans à 4 ans. Le second aux enfants de 5 à 7 ans et le troisième à ceux âgés de 8 à 12 ans. En tant que responsable du dernier groupe composé de

16 enfants, je vais partager avec vous la magnifique aventure que nous avons vécue.

Mener un tel projet, je ne l'avais jamais fait et je dois avouer que du stress, j'en ai eu. Mais j'ai éprouvé également beaucoup de plaisir. Ne sachant pas trop comment commencer, Carine, animatrice au centre documentaire Sainte-Croix m'a apporté son aide. Elle a épaulé mon travail, lors de la mise en route du projet, en attirant mon attention sur les éléments importants dans la construction d'un récit. Vu le thème développé durant le stage, nous avons décidé d'emmenner les enfants à la mer le vendredi. Pour qu'il y ait un lien entre l'eau et le livre, nous avons donné une consigne générale aux trois groupes : la mer devait faire partie de chaque histoire.

### Construction du plan d'action

#### LE LUNDI

#### **1. Demander aux enfants de choisir le ou les personnages principaux. Déterminer aussi le lieu de départ de l'histoire ainsi que le lieu d'arrivée.**

Après une longue discussion, ils ont décidé d'un commun accord que le récit se terminerait à la mer. Cette décision a permis de choisir alors les héros de l'histoire, à savoir une tortue appelée Capucine et une souris nommée Nancy. Le choix du point de départ de l'aventure a été ensuite opéré. Le groupe a choisi une maison, lieu de vie mais certainement pas milieu de vie naturel de Capucine la tortue.

#### **2. Mettre les enfants en situation de questionnement, de réflexion.**

La tortue vit dans une maison. Est-elle heureuse ou malheureuse ? Pourquoi est-elle heureuse ? Pourquoi est-elle malheureuse ? J'ai demandé aux enfants d'identifier un problème. Le problème retenu par l'ensemble du groupe est : Capucine est très malheureuse car sa véritable famille lui manque terriblement.

#### **3. Rechercher des solutions au problème.**

J'ai posé une question aux enfants : que va faire la petite souris pour aider son amie ?

Une multitude d'idées sont arrivées : emmener la tortue au restaurant, jouer avec elle, lui raconter une histoire, faire une promenade, aller au cinéma, faire une grande fête en invitant d'autres amis, la serrer dans les bras, lui donner un mouchoir, lui offrir un cadeau ...

Après une longue discussion, l'idée de la promenade a été retenue.

Vient alors la question suivante : où se déroule la promenade ?

Pour cette question, j'ai procédé de la même manière et les enfants ont énuméré un bon nombre de lieux. C'est la forêt qui a été acceptée par l'ensemble du groupe.

Durant toute la construction du récit, j'ai posé des questions aux enfants afin de développer leur imaginaire. Mon rôle était de veiller à ce que chaque enfant se sente bien dans le groupe, d'être attentive à ce que chacun puisse prendre à un moment donné la



parole, afin de partager ses idées avec les autres membres du groupe. Je jouais également le rôle de médiateur pour faciliter le dialogue entre les enfants et gérer au mieux les éventuels conflits. J'apportais aussi mon aide dans la gestion de la frustration qui survenait lorsqu'une idée n'était pas retenue.

**Mon objectif était de travailler le langage oral avec les enfants.** Pouvoir exprimer correctement une idée n'était pas évident pour tous. Pour les y aider, j'inscrivais chaque nouvelle idée sur un grand panneau. Dans chaque fenêtre figurait un mot clé. À l'aide des mots clés, chaque enfant a pu raconter l'histoire en respectant le fil conducteur déterminé par l'ensemble du groupe.

## LE LUNDI SOIR

### 4. Passer de l'oral à l'écrit.

Vu la courte durée du stage et vu les difficultés rencontrées par les enfants lors de la formulation de phrases orales, j'ai rédigé moi-même l'écrit. Si j'étais amenée à reconduire cette expérience, la rédaction ferait partie des objectifs à atteindre à condition que le projet soit mené sur une plus longue durée.

## LE MARDI ET LE MERCREDI

### 5. Raconter l'histoire aux enfants

Mardi matin, les questions arrivent de partout. Le texte est-il fini ? C'est aujourd'hui que l'on commence les dessins ? Quand pourrons-nous retourner à la maison avec ? J'ai calmé les enfants et je leur ai dit : « Avant de répondre à toutes vos questions, je vais vous raconter l'histoire. Dites-moi si je n'ai rien oublié ou si vous souhaitez un changement. » À la lecture du texte, les enfants semblent émerveillés. Les réactions furent celles-ci : « C'est génial, toutes nos idées apparaissent, c'est vraiment une belle histoire. ». La fierté des enfants, la joie, leur envie de poursuivre m'ont vraiment montré à quel point un tel projet est riche et intéressant.

### 6. Choisir les différentes techniques en vue de réaliser les dessins.

Peinture au pinceau, au coton, soufflée, dessin au crayon, marqueur, craie grasse, collage....

Cette énumération a fait l'objet d'une réflexion car toutes les techniques sont possibles mais pas toujours réalisables ensemble, sur un même support.

D'un commun accord, nous avons donc choisi de travailler avec de l'aquarelle pour réaliser les différents fonds, des marqueurs pour dessiner les personnages et les craies grasses pour faire ressortir certains éléments du dessin.

### 7. Répartir le travail entre les enfants.

En nous servant du grand panneau, nous avons pu identifier rapidement les différents éléments à dessiner : la tortue, la souris, la maison, le hérisson, les arbres, la feuille, le livre, le champignon... Je les ai inscrits sur une autre grande feuille et les enfants se sont répartis les

éléments. Les dessins ont été réalisés collectivement. En effet, chaque page est illustrée par plusieurs enfants du groupe. Je voulais que ce livre soit un travail collectif du début à la fin, tant dans la construction du récit que dans les illustrations. Par ce choix, je défendais des valeurs d'écoute, d'attention et de respect.

## LE JEUDI

### 8. Veiller à ce que chaque enfant reparte avec un livre.

Je trouvais intéressant que chaque enfant puisse avoir un exemplaire du livre pour retourner chez lui, en fin de stage. En collaboration avec le centre documentaire Sainte-Croix qui possédait un matériel informatique plus performant que le nôtre, nous avons scanné le texte en vue de l'imprimer sur du papier calque. Les dessins ont également été scannés en vue d'être imprimés en couleur. Cette étape, nous a pris énormément de temps car nous avons eu quelques petits problèmes d'imprimante et d'encre.

## LE JEUDI SOIR

### 9. Trier, ordonner, classer les différentes pages du livre.

Tous les exemplaires ont été imprimés, il est 18 heures. Les enfants sont rentrés chez eux et le stress continue à monter. Que vais-je faire ? Le livre n'est pas terminé et les enfants ne reviennent pas demain. J'ai donc repris toutes les copies chez moi et pendant la soirée, j'ai trié toutes les feuilles afin qu'il n'y ait plus qu'à relier le tout.

## LE VENDREDI

### 10. Relier les textes et les dessins en vue de constituer un livre.

Vu les difficultés rencontrées la veille, nous n'avons pas pu relier le livre ensemble. En effet, les enfants partaient à la mer le dernier jour du stage. Ils étaient invités à venir chercher leur livre dès leur retour de la mer. Pour moi, il y avait encore pas mal de travail mais avec l'aide de ma présidente, Madame Springuel, nous avons durant la matinée relié tous les livres.

Au cours de ce projet, nous avons tissé des liens en apprenant à mieux nous connaître, à nous respecter. Nous avons développé notre imagination et notre créativité. Nous avons aussi développé la confiance en nous et en l'autre. Nous avons appris à exprimer correctement nos idées. Nous avons développé notre sens de l'écoute et pris conscience qu'il y a plus d'idées dans plusieurs têtes que dans une seule. Au terme de cette aventure, les enfants et moi-même en ressortons grandis. Si c'était à refaire, je signe à deux mains !!!





# Raconte-moi une histoire

par Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

## DOSSIER

*I était une fois des animateurs en Écoles de Devoirs qui aimaient raconter des histoires lors d'ateliers créatifs et qui voulaient en apprendre davantage sur l'art de conter. Ils eurent dans les mains le dossier de la Filoche. C'est ainsi que, parcourant les différents articles de ce dossier, ils apprirent notamment que...*

### Il faut se préparer à ...

#### **Lire le conte et rêver.**

Dans un premier temps, appropriez-vous le conte : lisez le conte et rêvez, imaginez, voyez ou racontez-vous dans votre tête les personnages, les lieux, les actions..., donnez-leur vie en détaillant un maximum. Si le conte prend vie pour vous, il vivra pour les enfants.

#### **Intégrer la trame de l'histoire.**

Appropriez-vous le récit pour qu'il gagne en arrondi, trouvez les formules, les répétitions et les images qui conviennent. Il ne faut pas s'enfermer d'avance dans un cadre rigide, il faut juste maîtriser la trame de l'histoire, quelques phrases-clés et soigner la chute. Laissez place à la spontanéité, à l'improvisation et n'hésitez pas à modifier le récit en cours de route, quand vous voyez que vous avez tapé trop haut ou à côté.

N'apprenez pas le conte par coeur. Le conteur n'est pas un comédien. Il décrit, de façon la plus adaptée possible, une action qui se déroule. La voix, le sourire et les mimiques sont aussi importants que les mots dits. Les réactions du public font partie intégrante du conte.

Conter n'est pas lire. Utilisez le livre pour montrer les illustrations, mais ne lisez pas. Si vous avez le nez plongé dans le bouquin, les enfants s'ennuieront et se détourneront rapidement de vous et de votre récit.



#### **Repérer les moments difficiles.**

Prenez le temps de vous raconter deux ou trois fois l'histoire à haute voix avant votre prestation devant les enfants. Lors de ces « répétitions », repérez les endroits où vous avez tendance à bafouiller ou qui pourraient donner lieu à des lapsus.

#### **Travailler la voix et la respiration.**

La voix se travaille aussi. Cherchez la hauteur où vous sentez votre voix s'exercer sans effort. Poser sa voix et l'économiser est tout un travail. Un conteur n'est pas un crieur.

Articuler demande de l'entraînement. Vous pouvez vous exercer en parlant dans un masque, ou en répétant des phrases du genre « Ciel, si ceci se sait ses soins sont sans succès ».

Respirez profondément, et par le ventre, plusieurs fois calmement avant de conter. Essayez d'être le plus détendu possible avant votre prestation et une fois sur place, plongez-vous dans l'histoire en tentant d'oublier tout le reste.

Pour en arriver là, il y a certains exercices empruntés du yoga qui aident. Par exemple : bouchez la narine droite avec votre index, inspirez avec la gauche et gonflez votre ventre. Ensuite, bouchez la narine gauche, expirez avec la droite et videz votre ventre. En pratiquant cet exercice bien concentré, en prenant pleinement conscience de votre respiration, vous sentirez probablement votre corps se détendre.

#### **Choisir votre manière de conter.**

Il faut trouver un art de conter qui vous corresponde. Contez sobrement ou avec de grands gestes, chantez, dansez, bougez, dessinez, tapez dans les mains... Peu importe, pourvu que votre joie de conter soit communicative et que l'on vous sente à l'aise. Pour cela, il faut aussi choisir des contes qui vous plaisent. Évitez de vous laisser imposer des contes que vous ne sentez pas. Attention que trop de mouvements ou de gestes peuvent parfois déstabiliser les auditeurs qui ne savent alors plus se centrer sur le récit... Il faut trouver un juste milieu.

#### **S'accompagner d'objets.**

Les objets peuvent amener un plus. Très utiles quand ils sont symboliques, certains objets peuvent aider à fixer l'attention.

Un instrument de musique (tambourin, claves ...) peut aussi aider à rythmer l'histoire.

## Il faut penser à ...

### Choisir le lieu.

L'espace doit être aménagé. Il est essentiel que le conteur dispose d'un espace et d'une distance avec les enfants (ou le public) avec laquelle il se sente à l'aise. Chacun doit expérimenter la chose et ne pas hésiter à modifier l'espace ou la distance. Cela aura une incidence immédiate sur les auditeurs.

### Offrir un bon moment.

C'est parce que vous prenez du plaisir à parler que les enfants prennent du plaisir à vous écouter. C'est parce que vous jouez avec les termes qu'ils rient. Essayez d'être décontracté, affable avec les grands, sécurisant avec les plus petits, souriant...

### Laisser des temps de silence.

Il est important de prendre son temps et de faire des pauses. Un conte raconté trop vite, sans pause, s'évapore aussi vite que de l'eau au soleil. Un conte posé, avec des silences, des phrases en suspens marquera le public qui aura eu l'occasion, le temps d'évoquer l'histoire, de se l'approprier, de la vivre. A d'autres moments, au contraire, accélérez, précipitez le récit. Toute variation de rythme, de voix... est intéressante.

### Soigner les regards.

Le regard a toute son importance. Il est essentiel parce qu'il établit le contact. Certains auditeurs qui ne sont pas regardés se sentent exclus et donc mal à l'aise. C'est un point qui suppose un véritable travail. Alternez le regard circulaire qui balaie l'ensemble du public et le regard privilégié qui interpelle deux ou trois personnes « privilégiées » dans l'assemblée.

### Prévoir des répétitions.

Soigner les répétitions donne du volume au conte. Ne redoutez pas les répétitions de mêmes constructions de phrases, de mêmes formules de présentation des personnages ou de formules de politesse. Ce sont de véritables moteurs de l'action du conte.

### Penser "VAKOG".

Il fait partie intégrante du conte. Mais qu'est-ce donc ? V comme Visuel, A comme Auditif, K comme Kinesthésique, O comme Olfactif et G comme Gustatif. Prenez soin de permettre aux enfants d'entendre, de voir, de ressentir les mouvements, de bouger, de goûter ou d'avoir l'impression de sentir une odeur connue ou de déguster un met qu'ils apprécient. Abusez des adjectifs ! Proposez des descriptions précises ! Osez changer de voix !

### Prendre en considération l'enfant perturbateur.

Il ne faut pas oublier que, même si un enfant perturbe, les autres écoutent. Continuez de conter pour ceux-là, sans exclure le perturbateur. Votre EDD ne peut pas être un lieu d'exclusion, faites avec, c'est la vie, et accrochez-vous à ceux qui vous regardent. Vous pourrez avoir la surprise de voir l'enfant se calmer, participer, poser des questions...

### Partager.

Il n'existe pas une façon unique de conter ou de recevoir une histoire. Les enfants qui écoutent ne sont pas de simples consommateurs passifs, pas plus que l'animateur qui conte, un simple distributeur mécanique. Le conteur ne doit avoir d'autre but que celui d'entraîner son auditoire dans le monde enchanté du conte qu'il revit à travers ses personnages, ses lieux, ses aventures fantastiques, etc. Ainsi, peu à peu, l'histoire contée cesse d'être le texte du seul conteur et devient à la fois l'aventure commune et partagée de tous et l'aventure re-découverte et ré-inventée par chacun. Les enfants se créent alors leur propre histoire avec sa propre durée, son propre espace en laissant libre cours à leurs rêves.

*Forts de ces conseils, les animateurs n'eurent plus peur de raconter sans lire, de s'approprier leurs histoires, de mettre en place des moments d'écoute de contes au sein de leur École de Devoirs et il est évident qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.*

### Sources

- BOULAY, *Magie du conte, ses rythmes - sa dynamique*; ED. A. Colin
- RENOUX J.C., *L'éveil par le conte*, ED. Edisud
- RENOUX J.C., *L'art de conter*, ED. Edisud
- LOUP H et FERDINAND C., *Conter aux adolescents*, ED. Edisud

Formation de l'AEDL « A la découverte du conte » par P.P. Delvaux, conteur tout public, en particulier dans les classes vertes et en EDD.





## Vos témoignages

# Je comptais, tu contes et ils conteront

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

**P**remier à une prof de math de formation de présenter des outils pour conter. Chercher l'erreur.

Il n'y en a point.

Wikipédia m'informe : « Conter », de même origine que « compter », du latin « computare », calculer, compter, prendre en compte et énumérer, d'où, par glissement de sens, raconter, conter.

J'étais donc apte à vous aider à conter après avoir aidé des enfants à compter. Cependant, je considère que certaines personnes rencontrées lors de formations ou d'animations en EDD sont encore bien plus aptes que moi à vous aider. Ayant repris contact avec l'une d'entre elles, je peux maintenant vous faire part de son témoignage. Partager son vécu, lire celui d'autres, rien de tel pour s'enrichir.

**Témoignage de Laurence, animatrice au sein de l'asbl « Le Village des Benjamins » depuis 14 ans et qui s'occupe principalement des enfants de 4 à 6 ans. Elle est également bibliothécaire à la bibliothèque d'Amay. Elle est l'heureuse maman de trois princesses qui l'inspirent beaucoup. Elle est amoureuse des livres depuis toujours, une passion qu'elle essaye de transmettre et qui lui permet de créer, dans ses moments perdus, des livres fabriqués de manière artisanale.**



### Laurence, que mets-tu en place dans ton EDD pour faire vivre le conte aux enfants ?

Je propose aux enfants un atelier dans lequel j'apporte beaucoup d'objets insolites, de livres, d'histoires à terminer, pour faire ressortir toute leur imagination. Je fais en sorte que leur histoire soit unique et mette en valeur leurs talents.

### Comment t'es venue l'idée de proposer de telles activités ?

C'est à la suite d'une formation que j'ai suivie à l'AEDL qui s'intitulait " Créa-livres" que mon coup de foudre s'est porté sur les contes. J'ai découvert beaucoup d'idées pour mettre en place des ateliers d'écriture ludiques et des ateliers d'illustrations féériques.

### As-tu des conseils à donner aux animateurs en EDD qui aimeraient conter ?

Le conseil principal que je pourrais donner c'est: "amusez-vous!". Choisissez un conte qui vous plaît beaucoup, qui vous rappelle de beaux souvenirs, qui vous fasse rire, pleurer, dans lequel vous vous sentez à l'aise et laissez vaguer votre imagination...

### As-tu suivi des formations particulières sur les contes ou d'autres façons de t'aider ou de te faire progresser dans ce domaine ?

En plus de la formation "Créa-livres", j'ai suivi celle sur le conte proposée par l'AEDL avec Pierre-Paul Delvaux, où j'ai découvert le plaisir de conter. Je me procure aussi des livres, des jeux qui permettent de renouveler mes idées. Je chine aussi des objets insolites qui apporteront de la féerie, du mystère. Je fabrique également des supports qui apporteront une aide à la création de la structure du conte.

### As-tu quelque chose à ajouter ?

Le conte est un élément essentiel pour redonner le goût de la lecture et de l'écriture aux enfants. Il traverse le temps et les générations sans prendre une ride.

On peut aisément retravailler les contes, les réactualiser pour répondre aux demandes des enfants d'aujourd'hui.

Une fois le premier atelier passé, l'animateur comme les enfants trouvent rapidement du plaisir, loin des exigences orthographiques et grammaticales de l'école. Le fait que cela se passe en EDD permet d'être totalement libéré de toutes contraintes et de vraiment prendre le temps de donner libre cours à son imagination.

A la lecture de ces réponses, je suis d'autant plus persuadée que Laurence peut être une personne ressource pour tout ce qui touche à l'approche du livre. Que ces quelques lignes me permettent aussi de présenter à Laurence mes remerciements sincères pour sa collaboration. Bonne continuation Laurence.



## Vos témoignages

# Le conte, outil de communication....

par Lindsay Delcart, animatrice  
Propos recueillis par Kristel Brusadelli (FFEDD)

### « A la rencontre de l'autre dans sa différence »



**Le « Grenier »** est une action de soutien à la scolarité faisant partie du service AMO Le Signe (Service d'Aide en Milieu Ouvert qui s'adresse aux jeunes de 0 à 18 ans). Cette action se déroule tous les jours de 15h-15h30 à 17h. Dans cet espace, les animateurs accueillent des enfants immigrés et/ou défavorisés de Charleroi accompagnés une fois par semaine par leurs parents.

La population accueillie se trouve souvent très démunie face aux différents apprentissages de leurs enfants. Les enfants sont également confrontés à deux voire trois cultures, il n'est donc pas toujours simple pour ces enfants de s'intégrer au sein des différents mondes dont ils font partie (familial, scolaire et social).

De par nos expériences antérieures, nous avons pu constater que l'utilisation d'un média était bien souvent perçue comme moins menaçant tant par les enfants que par les parents.

*Exemples de médias construits et utilisés :* le livre, la bibliothèque, les jeux de société, les apprentissages culinaires.

Nous avons, suite à l'émergence d'une demande des enfants, constitué une bibliothèque. Les enfants se

sont investis tant dans la récolte de livres, le système de prêt, que dans la construction de la bibliothèque en elle-même.

Par la suite, les animateurs ont régulièrement eu recours au livre, au conte comme outils pour animer différents thèmes tels que : hygiène au sens large, Halloween, Saint-Nicolas, Noël,...

De par l'aménagement de l'espace prévu pour ces animations (apport de coussins, création d'un espace de type « cocon »), nous avons pu constater que les enfants apprenaient à « rentrer » dans le conte, dans l'histoire.

Pour certains enfants, il a été observé une méconnaissance totale de l'histoire, du conte (tant matériel qu'imaginaire).

Le fait d'avoir lancé ces « animations contes » a permis à ces enfants une première approche avec l'outil qu'est le livre.

De plus, l'utilisation du conte suscite chez les enfants et parfois même chez les parents l'envie d'accéder aux bibliothèques de la région.

Autres observations de changement chez l'enfant : manipulation du livre, développement de sa créativité, développement de son imaginaire, identification à l'adulte, aux personnages des contes, l'ensemble de ces points participant à la construction de l'enfant en tant qu'individu.



Suite à différentes évaluations réalisées avec les enfants et les parents concernant ces "animations contes", le public cible a attiré notre attention sur son souhait de créer un conte.

Nous leur avons dès lors proposé d'exploiter cette idée en réalisant un conte lors du stage de Noël 2010.



## A LIRE ÉGALEMENT...

La **Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles** nous a fait découvrir, dans les pages de l'**AfeuilleT** n°136, l'aventure menée, durant un an, par les enfants de *Couleurs Jeunes* et un groupe d'enfants du *Centre Pédagogique Paroles*, accompagnés des animateurs et animatrices, des parents, des frères et sœurs... à travers un **réseau de lectures autour du Petit Chaperon rouge** dont l'aboutissement fut une formidable exposition.

**AfeuilleT** n.136, septembre 2008, "Le Petit Chaperon Rouge... lectures en réseau". CEDD - [cedd\\_bxl@yahoo.fr](mailto:cedd_bxl@yahoo.fr)



# Écrire des contes, un jeu d'enfants...

par Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

**L**ire des contes, les raconter, mettre des livres à disposition, faire naître de petites étincelles de plaisir dans les yeux des enfants... quelle joie! Et si on poussait un peu plus loin... Et si on permettait à nos bambins de devenir eux-mêmes les auteurs de leur propre conte... Si on leur permettait de prendre leur crayon et de laisser aller leur imaginaire... Si on leur permettait de s'exprimer en écrivant, d'être fier de leur création, de raconter leur production. Écrire des contes, voilà un défi à relever, porteur de belles promesses et de nombreuses compétences travaillées avec les enfants!

Cet article vous propose d'abord de poser les bases nécessaires pour mener des ateliers d'écriture dans de bonnes conditions. Ensuite, il vous donnera des pistes concrètes d'écriture, pistes à s'approprier, à étoffer, à aménager...

## Les préliminaires à un atelier d'écriture avec les enfants

Mettre en place un atelier d'écriture avec les enfants ne se fait pas en claquant des doigts. L'acte d'écrire est bien souvent associé uniquement au domaine scolaire, au travail, voire à la punition... Renouer d'abord avec le plaisir de lire, d'écouter des histoires peut susciter le désir de devenir soi-même l'auteur d'une histoire qu'on pourra éventuellement raconter. Alors avant de lancer les enfants dans l'écriture, divers projets peuvent être intéressants : créer un coin lecture, offrir des moments de lecture pour le plaisir (où les enfants lisent ce qu'ils veulent, regardent juste les images, comme ils veulent), raconter des histoires, inviter des conteurs, visiter la bibliothèque communale, etc. Tant d'idées... et encore tant d'autres dans les témoignages des personnes qui ont mené un projet d'écriture de conte au sein de leur EDD.

## Poser ses objectifs

On ne se lance pas dans l'idée d'écrire avec les enfants sans avoir réfléchi à l'objectif que nous poursuivons... Effectivement, nous ne mènerons pas les choses de la même façon si nous voulons travailler la coopération, l'entraide, le travail en commun, ou si nous souhaitons travailler l'orthographe et la langue française, ou encore si nous visons à développer le sens créatif.

L'animateur doit être au clair avec les objectifs qu'il poursuit afin de permettre aux enfants de savoir où ils vont, et d'éviter les frustrations par la suite.

## Écrire ensemble ou individuellement?

Le choix d'écrire tous ensemble une même histoire ou de permettre à chaque enfant d'écrire son histoire va dépendre des objectifs que nous poursuivons.

Si chaque enfant rédige son histoire, nous allons lui permettre d'aller jusqu'au bout de sa démarche créative, de rentrer pleinement dans son histoire et de la faire vivre à sa manière. Ce projet peut aboutir à un moment où chaque enfant conte au reste du groupe l'histoire qu'il a lui-même écrite.

Évidemment, cela demandera d'accompagner chaque enfant avec une attention toute particulière.

Écrire chacun son histoire ne signifie pas qu'il ne peut pas y avoir des interactions entre les enfants. N'hésitez pas à prévoir des ateliers permettant aux uns d'enrichir les productions des autres.

Si nous décidons d'écrire tous ensemble une histoire, il est important que les enfants soient prévenus dès le départ. Évidemment, ce choix impose que certaines idées seront retenues et d'autres abandonnées en cours de parcours.

Diverses techniques d'ateliers d'écriture permettent d'éviter la frustration que son idée ne soit pas choisie. Certaines de ces techniques sont mentionnées dans les idées à exploiter ci-dessous.

Il est important de dire également que pour que l'histoire rédigée gagne en profondeur, cela nécessite des moments de travail individuel avant une mise en commun.

## L'aménagement du lieu, de l'ambiance

Écrire, laisser libre cours à son imagination, inventer des personnages, des mondes,... nécessite un environnement adapté.

Enlever les bancs, les chaises qui rappellent à nos enfants le côté scolaire de l'écriture! Mettons plutôt des matelas mousse par terre, quelques coussins et couvertures et offrons leur un espace plus « cocoon ». Choisissons d'écrire dans le lieu où nous leur racontons des histoires, lieu qui est déjà imprégné d'une ambiance de magie et d'imaginaire...





## **L'importance de l'échange des textes produits**

Il est fondamental que l'animateur prévoit dans sa gestion du temps un moment pour échanger les textes produits. Effectivement, on écrit pour dire, pour partager et échanger, ou encore pour être lu ! De plus, ce moment permet une réelle valorisation du travail des enfants en ne laissant pas les textes s'endormir sur un coin de papier.

Ainsi, prévoir un moment où l'on lit le texte écrit ou encore un moment où les écrits sont exposés sur un présentoir de la bibliothèque et les enfants sont invités à lire les productions des autres.

C'est aussi le moment où nous aurons l'occasion de travailler la confiance en soi, le respect et l'accueil des textes de l'autre.

Écrire c'est donner de soi, parler de soi, s'investir... Il n'est pas étonnant, dès lors, que ce soit au moment de l'échange que les émotions les plus fortes apparaissent : crainte d'être ridicule, timidité, tristesse, mais aussi plaisir, fierté.

Il est important que l'animateur puisse d'abord recevoir

et entendre les émotions qui sont ainsi exprimées, et puis apprendre à l'enfant à les gérer de façon à ce qu'elles ne perturbent pas le partage.

## **Le rôle de l'animateur**

La présence de l'animateur lors d'un moment d'écriture est essentielle. Effectivement, c'est lui qui, par son observation fine de chacun, va pouvoir relancer ceux qui sont perdus, proposer des défis à ceux qui ne voient pas par où commencer, canaliser les idées de ceux qui partent dans tous les sens, etc.

Il ne s'agit pas de s'asseoir dans un coin en laissant les enfants se débrouiller dans leur écriture, de peur de les casser dans leur créativité. La créativité naît de la présence d'un cadre... à vous de pouvoir le poser.

L'animateur serait donc le magicien avec plus d'un tour dans son sac, qui a toujours sur lui des mots à piocher, des dessins à donner, toute une série de pistes visant à s'adapter au mieux aux besoins des enfants afin de leur permettre de laisser naître toutes leurs dimensions créatives !

## **Quelques pistes concrètes d'ateliers d'écriture**

*Ces pistes se veulent être des points de départ, des amorces à votre imagination. C'est à vous de vous les approprier, de les faire vôtres, de les aménager à votre sauce et finalement de les animer selon ce que vous sentez le mieux. Plus la piste d'écriture vous parle, mieux vous pourrez la transmettre aux enfants !*

*Par ailleurs, tous les jeux de société autour du conte, proposés dans l'article de Marie Duponcheel « Les jeux autour du conte » (p.27-29), peuvent servir d'outils pour élaborer des propositions d'écriture.*

*A votre créativité, à votre imaginaire, à vos talents d'éveilleur de potentiel créatif endormi...*



### **Pistes pour élaborer des personnages**

#### **« J'aime », « J'aime pas »**

##### **Matériel :**

- feuilles blanches ;
- bics.

##### **Consignes :**

###### **► Première partie**

Chacun découpe une feuille blanche en 14 morceaux. Sur 7 morceaux, chacun écrit des choses qu'il aime profondément dans la vie et sur les 7 autres morceaux, des choses qu'il n'aime pas du tout dans la vie.

Inviter les enfants à penser à des choses de leur quotidien (alimentation, rapport aux autres, météo, etc.)

Tous les petits papiers sont mélangés en deux tas (l'un « j'aime » et l'autre « je n'aime pas »).

###### **► Deuxième partie**

Chaque enfant pioche 7 petits papiers parmi les « j'aime » et 7 petits papiers parmi les « je n'aime pas ».

Chacun est ensuite invité à inventer un personnage qui aime toutes ces choses et qui n'aime pas toutes ces autres choses.

##### **Remarque :**

- Cette proposition d'écriture est particulièrement intéressante quand nous devons faire un choix parmi les personnages imaginés pour créer une histoire commune. Effectivement, le choix peut s'avérer plus facile puisque chaque enfant se retrouve dans chaque personnage créé.
- On peut, bien entendu, peaufiner la proposition d'écriture en demandant par exemple de nommer le personnage et de lui donner un âge.



### **Les souvenirs**

##### **Matériel :**

- un livre par enfant (choisi par l'enfant lui-même) ;
- une feuille reprenant les différents souvenirs proposés et de la place pour rédiger ;
- papier/bics.

##### **Consignes :**

Chaque enfant prend un livre qu'il connaît bien et qu'il aime bien.

Au sein de son livre, chaque enfant du groupe choisit un personnage.

Ensuite, nous invitons les enfants à inventer différents souvenirs du personnage (en sortant tout à fait le personnage de l'histoire en imaginant sa vie en

- une rencontre ;
- des larmes ;
- l'ennui ;
- la neige ;
- la nuit ;
- un désir ;
- la mer ;
- la maladie ;
- l'injustice.

**Remarque :**

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨ ⑩ ⑪ ⑫ ⑬ ⑭ ⑮ ⑯ ⑰ ⑱ ⑲ ⑳ ㉑ ㉒



### Matériel :

- cd ;
- lecteur cd.

**Consignes :**

Demander aux enfants de décrire un lieu imaginaire dans lequel ils pourraient se trouver avec cette musique.

**Remarque :**

- Le choix de la musique est fondamental. Il vaut mieux éviter de choisir une musique dans laquelle on retrouve des ambiances très différentes, ou alors ne choisir de faire entendre qu'un passage de la musique. Préférez également des musiques sans parole, permettant de libérer l'imaginaire.
- Cette consigne permet également d'expérimenter la richesse et la diversité des lieux créés à partir d'un même matériel de départ.

### Matériel :

- divers objets loufoques dont on ne comprend pas l'utilité
- papier/bics

### Matériel :

- diverses photos évocatrices ;
- papier/bics.

### Consignes :

Puis, inviter les enfants à écrire un texte en décrivant le personnage et ce qu'il fait dans ce lieu.

**Remarque :**

Cette proposition est peut-être plus compliquée pour les enfants en panne d'inspiration... N'hésitez pas à les soutenir en proposant des pistes plus précises d'écriture (par exemple, les faire pêcher également le nom d'un personnage qui habiterait ce lieu, et éventuellement son âge).



Pour toutes les personnes qui seraient intéressées par les **ateliers d'écriture** en général (pas seulement autour du conte) une **formation** se donnera à **La Louvière les 17, 18 et 31 janvier, ainsi que les 1 et 14 février 2011.**

Lors de cette formation, il s'agira de vivre et d'expérimenter diverses propositions d'écriture pour créer des lieux, des personnages, des scénarios, etc. Mais il s'agira également de tester des techniques de calligraphie visant à faire vivre nos textes, à les mettre en valeur.

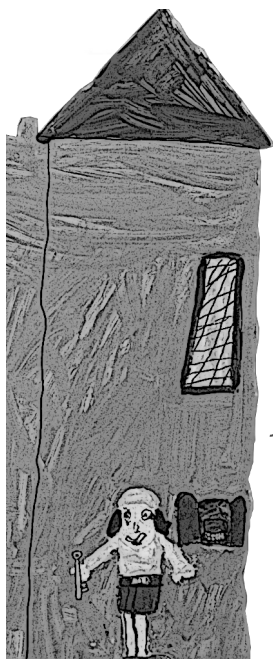
Pour plus d'informations et pour s'inscrire, contactez la Coordination du Hainaut : 064/21.46.56





### DES CONTES AU CONTE « La petite fille et le lutin »

par Jeannine, volontaire



*I était une fois, il y a bien longtemps, dans un petit coin, d'une petite pièce, d'une petite maison, d'une petite rue du petit cœur de Bruxelles des enfants qui écoutaient les histoires racontées par Jeannine, volontaire. C'était avant le déménagement vers des lieux plus spacieux... C'était bien avant que les enfants ne soient devenus grands ! Petit retour dans le temps...*

Les enfants qui ont créé le conte « La petite fille et le lutin » étaient au départ au nombre de cinq auxquels viendront s'ajouter au cours des semaines deux autres enfants. Ils avaient entre 8 et 11 ans.

Avant d'imaginer leur conte, les enfants de la Maison de Quartier, étaient devenus, chaque mercredi après-midi, des fidèles du « Coin du conte. ». Ils avaient donc écouté beaucoup de contes. A partir des livres de la petite bibliothèque et notamment de plusieurs livres de la série « Mille ans de contes »<sup>1</sup> où les contes ne sont pas illustrés. Ils ont écrit en mots-images<sup>2</sup>, en dessins ce que chaque conte raconté représentait pour eux. Leurs dessins étaient chaque fois affichés aux murs.

Dès le début de l'année suivante, j'ai retrouvé le petit groupe d'enfants. Et si contes il y avait toujours, ils venaient d'autres sources, d'autres coins du monde... les contes arabes notamment prêtés par la Bibliothèque de la Ligue des Familles. C'est ainsi que je leur ai raconté le début du conte « Les deux rêveurs »<sup>3</sup> et lorsque le rêveur a décidé de partir au Caire, j'ai stoppé l'histoire. A chacun des enfants de la continuer à sa façon. Benoît a choisi le voyage, Burcu l'arrivée au Caire et Burçi la rencontre avec l'autre rêveur. Chaque enfant a écrit sa partie, le tout a été assemblé sur une feuille et lu. Alors seulement, je leur ai raconté l'histoire telle que le conteur arabe l'avait imaginée.

Je souhaitais les amener plus loin et je cherchais un moyen de mettre en valeur les contes déjà racontés et lus, de les utiliser. C'est la Coordination qui m'en a donné l'occasion en me signalant l'existence du jeu

« Atelier des contes »<sup>4</sup>. C'est ainsi que leur vint l'idée... « Et si nous racontions une histoire ? ».

Chaque fois qu'un conte allait être raconté, le nom de l'auteur était évoqué afin de restituer aux auteurs des contes repris par Walt Disney notamment et de les resituer dans leur époque et leur histoire. Les enfants étaient venus à se rendre compte que ces contes étaient nés d'histoires racontées au coin du feu, par exemple, au temps où l'électricité n'existait pas, ni la radio, ni la télévision d'où l'importance de ces récits venus du fond des âges, qui se transmettaient de père, mère, en fils, filles et qui étaient une distraction de ces temps-là. Dans le livre des contes arabes ils ont vu qu'aujourd'hui encore un conteur public vient à une certaine heure, dans un endroit précis raconter une histoire, l'interrompre, la continuer le lendemain à la même heure devant des auditeurs attentifs.

Ceci a eu son importance pour notre histoire car les enfants ont trouvé naturel d'être ceux qui allaient raconter l'histoire et moi celle qui allait écrire ce qu'ils racontaient.

Qui va commencer l'histoire ?

Athalie propose, « il était une fois... »

Le ton est donné. Les enfants vont bien vite s'étonner du temps des verbes – temps du passé simple – qu'ils ont d'abord écorché avant de s'habituer à le maîtriser. Ainsi s'est ébauchée l'histoire, celle de la petite fille et du lutin. Le livre de Myriam Mallié<sup>5</sup> allait être un guide de première importance.

Au bout de sept séances d'une heure environ, d'autres activités étaient prévues hors du conte, les enfants ont raconté, j'ai écrit. Et voilà le conte terminé. Les enfants ont alors désiré l'illustrer de leurs dessins. Un grand bloc de dessin constituera le livre sur lequel chacun, chacune se répartira les dessins à exécuter et entourant la partie écrite. Nous avons rencontré des difficultés pour utiliser la gouache, car ni eux ni moi n'étions experts dans la matière et la technique, mais ils désiraient vraiment illustrer leur conte si bien qu'ils menèrent leur entreprise à bon port. D'autres enfants se joindront au groupe initial pour les aider avec succès. Ce sont les enfants aussi qui rédigeront la une de couverture du conte. Ils étaient vraiment fiers de leur réalisation !

Lorsque le conte a été rangé dans son enveloppe, Saïd m'a demandé : " Jeannine, tu pourrais apporter une cassette, ma mère a l'appareil, nous pourrions enregistrer notre histoire ". Et comme près de nous un enfant agitait des maracas, je me suis dit qu'en effet, ce pourrait être une bonne idée.

1. "Mille ans de contes. Histoires et légendes à raconter aux enfants avant d'aller dormir", Editions Milan.

2. L'animatrice avait suivi l'initiation à la méthode des Mots-Images. Daniel De Bruycker qui a développé depuis 1989, en France (Roubaix, Nantes et sa région) puis en Belgique (Bruxelles), des ateliers poétiques d'accès à l'écriture destinés aux enfants de 5 à 11 ans, selon une méthode personnelle donnée sur le calligramme. La méthode des Mots-Images a été publiée avec le soutien de la Communauté française de Belgique en 2002.

3. "Les deux rêveurs" in Henri Gougoud "L'arbre aux trésors. Légendes. Texte intégral", Editions du Seuil, avril 1987, pp.52-54.

4. "Atelier des contes", Editions Nathan. 55 cartes pour raconter neuf contes traditionnels et permettant de découvrir la structure des contes et de la narration.

5. Myriam Mallié, Dominique Maes, "Il était une fois un livre", Casterman & Ligue des Familles, 1991.

**L**e conte « La petite fille et le lutin » est né du désir d'enfants – après l'écoute de nombreux contes – de créer leur propre histoire. Pour arriver à leurs fins, ils ont été aidés et soutenus par différents outils qui leur ont permis de choisir leurs personnages, les lieux de leur histoire, ... A partir de ces bases, puis par les jeux de questions suscités par chaque idée émise pour la faire avancer, ils ont pu arriver à créer leur histoire. Si ce conte est analysé dans son contenu, il est possible de repérer l'influence de certains des contes racontés dans le cadre de l'atelier. La petite fille (Cendrillon au début du conte de Perrault<sup>1</sup>), le rêve (Les deux rêveurs<sup>2</sup>), la maison abandonnée et transformée pendant l'absence de la petite fille (Les lutins<sup>3</sup>), l'idée d'une chanson pour que le coffre se remplace (Bon appétit Monsieur Logre<sup>4</sup>), comment le lutin se transforme en un beau jeune homme (Le renard transparent<sup>5</sup>).

Un conte raconté par Saïd, Burçin, Burcu, Loubna, Athalie, Jessica, Ghizlaine et Iman et écrit par Jeannine.



Elle rêvait d'une autre vie.

Loin de là, dans une petite maison, vivait un lutin qui s'habillait toujours de vert. On l'appelait dans le village le Minivert. Les gens se moquaient de lui car il était tout petit. Personne ne l'aimait. Il ne trouvait de travail nulle part. Il était très pauvre et ne mangeait que ce qu'il trouvait dans les poubelles, du pain, des pommes à moitié pourries... Après le marché, il se remplissait un sac de ce que les marchands avaient oublié.

Un jour qu'il cherchait comme à son habitude de la nourriture dans une poubelle, il trouva un gros morceau de pain. Il voulut le croquer mais soudain il sentit sous ses dents quelque chose de dur qu'il recracha et il vit avec étonnement une petite clé qu'il nettoya soigneusement et il la glissa dans sa poche.

Cette nuit-là, dans son rêve, une vieille femme apparut. Elle lui expliqua que la clé qu'il avait trouvée pouvait ouvrir une petite porte d'un immense palais qui se trouvait de l'autre côté de la forêt. Pour y arriver il devait suivre le vol d'un petit oiseau jaune. A ce moment, Minivert se réveilla et réfléchit à son étrange rêve.

Il décida de partir. Il rassembla tout ce qu'il avait de nourriture dans un sac. Il partit vers la forêt. Très vite, il remarqua le petit oiseau jaune qui voletait d'arbre en arbre et il le suivit. Il marcha des heures et des heures. Épuisé, il s'endormit au bord d'une clairière.

Très tôt le matin, il reprit son chemin en suivant le petit oiseau jaune. A un certain moment, il vit dans un tas de feuilles, une petite fille endormie. Il s'assit non loin de là. Lorsqu'elle s'éveilla et qu'elle le vit, elle fut tout effrayée. Le lutin essaya de la rassurer et lui raconta son histoire. Elle lui raconta la sienne. Lorsque le lutin apprit l'existence de l'immense palais il proposa à la petite fille de partir ensemble à sa recherche. Pendant ce temps, le petit oiseau jaune avait disparu.

C'était donc la petite fille qui allait guider Minivert jusqu'à l'immense palais qu'elle connaissait bien et dont elle s'était enfuie. Mais comment allait-elle

- 40



retrouver son chemin à travers la forêt ? Elle se rappela que dès le premier jour de sa fuite, elle courait avec le soleil en face d'elle. Elle proposa à Minivert de marcher en laissant le soleil derrière eux. Dès que le soleil fut couché, ils s'endormirent et attendirent le lever. Ils marchèrent encore toute la journée mais, vers le soir, brusquement, au-delà des arbres, ils aperçurent les tours d'un château.

Ils s'avancèrent dans cette direction. Bientôt la petite fille reconnut le palais d'où elle s'était enfuie. Avec Minivert, elle décida d'attendre la nuit avant de l'approcher. Quand la lune fut haute dans le ciel, ils prirent leur courage à deux mains et escaladèrent un muret. La petite fille reconnut la fenêtre qui était toujours ouverte. Ils se dirigèrent vers elle et ils aperçurent tout près de cette fenêtre, une petite porte. Minivert essaya d'atteindre la porte mais il était trop petit. Ce fut la petite fille qui essaya de l'ouvrir avec la clé. La porte ouverte, elle fut tout étonnée de découvrir un petit coffret qui contenait

des pièces d'argent. Avec beaucoup de peine, elle réussit à le retirer de là. Elle l'emporta sans oublier la clé.

Minivert et la petite fille durent à nouveau escalader le petit mur, ce qui ne fut pas facile avec le coffret assez lourd. Mais enfin tout se passa bien et ils retournèrent vers la forêt. Après plusieurs heures de marche, ils découvrirent au bord de la forêt une petite maison abandonnée qui n'avait plus de vitres, ni de porte. Ils étaient si fatigués qu'ils décidèrent d'y passer la nuit.

La maison était située non loin d'un village. Le lendemain, la petite fille alla au marché où elle acheta de la nourriture. A son retour, elle vit avec étonnement la maison transformée : elle avait une jolie porte verte, de jolies fenêtres vertes. Minivert était occupé à terminer une jolie table. Le soir, ils purent enfin dormir chacun sur un lit confortable. Celui de la petite fille était naturellement beaucoup plus grand que celui de Minivert.

Autour de la maison, ils commencèrent à cultiver un jardin. Ils se mirent à élever quelques poules, des moutons et une vache.

Hélas ! Le coffret se vidait petit à petit de l'argent qu'il avait contenu. Une nuit, Minivert vit en rêve la vieille femme qui lui conseilla de tourner trois fois la clé vers la droite dans la serrure du coffret tout en chantonnant : « Argent, argent, reviens vite ici dedans ! ».

Alors, Minivert se réveilla et réfléchit à son étrange rêve. Il fit ce que la vieille femme lui avait dit, et à son grand étonnement, le coffret était rempli d'argent. Ils purent ainsi continuer à vivre sans besoin. Les mois, les années passaient. La petite fille grandissait et elle était devenue une jolie jeune fille tandis que Minivert restait toujours le même lutin vert.

Un jour, on frappa à la porte. La jeune fille l'ouvrit et se trouva face à une vieille femme toute voûtée sur son bâton. Elle lui demanda à boire et à manger. La jeune fille la fit entrer, elle lui donna à boire et à manger. La vieille femme lui demanda alors de pouvoir un peu se reposer. Elle était sale, pourtant la jeune fille lui prêta son lit.

Lorsqu'elle se fut reposée, la vieille femme se montra très satisfaite de l'accueil qu'elle avait reçu. Pour remercier la jeune fille et Minivert, elle leur proposa de réaliser un de leurs vœux. Minivert lui demanda alors de le transformer en jeune homme. La vieille femme le prévint que pour réaliser ce vœu, il devrait lui remettre le coffre et la clé. Minivert n'hésita pas un instant. La jeune fille était d'accord.

Cependant, la vieille femme les mit en garde : s'ils lui rendaient le coffre et la clé, ils devraient travailler pour vivre. Ils acceptèrent sans hésiter.

Ils avaient à peine remis le coffre et la clé que l'obscurité la plus totale s'installa dans la pièce. A tâtons, la jeune fille chercha à rallumer la lampe. Quand la lumière revint, elle vit un beau jeune homme assis en face d'elle. Elle se rendit compte pourtant que c'était bien Minivert.

Entre-temps, la vieille femme avait disparu. Ils la cherchèrent. Finalement, ils se rendirent compte que leur vœu s'était réalisé. Ils en furent heureux.

Ainsi commença pour eux une toute nouvelle vie.



## Vos témoignages

# La naissance d'un album à La Louvière

par Marie Duponcheel, animatrice à la FFEDD

*« J'étais une fois, Maud Hanappe et son équipe de l'école Buissonnière<sup>1</sup> qui s'apprêtaient à démarrer l'année scolaire comme à son habitude à pareille date. Elles balayaient, rangeaient, dépoussiéraient,...*

Jusqu'au jour où, un matin, elles découvrirent un courrier de l'Athénée Provincial de La Louvière. A leur plus grande surprise, celui-ci annonçait un concours général pour la cité. Tous les chérubins étaient invités à créer un album de leurs propres mains. L'équipe de l'école Buissonnière, au sein de laquelle figurait une experte sur le sujet grâce à une fabuleuse formation<sup>2</sup>, décida de tout arrêter (ou presque) pour se lancer dans cette folle aventure.

Mais... il fallait garder les deux pieds sur terre ! Comment écrire une histoire avec dix enfants ? Comment illustrer le conte ? A quel moment proposer ces ateliers ? Qui allait animer ces ateliers ? Et surtout l'éternelle question des devoirs...

Point par point, elles se mirent au travail.

Première impasse : impossible de supprimer les devoirs ! La pression sociale et scolaire serait trop forte : ils doivent être faits en priorité ! Il faudra donc jongler avec les minutes et consacrer les temps « post-devoirs » au projet. Cela représentera un combat quotidien car la période réservée aux devoirs a une satanée tendance à empiéter sur les animations. Aucune potion à ce jour n'a été trouvée pour allonger les journées...

Pour ce qui est des heureux élus « apprentis auteurs - illustrateurs », le choix a été vite déterminé : tous les enfants qui franchiront la porte de l'EDD y sèmeront leur graine. Que ce soit un mot, un trait, une idée, ... Tout est le bienvenu ! Telle est l'envie partagée par l'équipe.

Une fois tous ces beaux désirs mis sur papier, l'équipe respira un bon coup ! Et le grand jour arriva. Nos chères héroïnes décidèrent d'annoncer la bonne nouvelle aux chérubins élus. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour voir apparaître des sourires sur leur visage et entendre des exclamations de joie. Ils étaient « emballés » !

Un long chemin les attendait... Tout apprenti a mille et un secrets à découvrir. C'est ainsi qu'ils se mirent à la recherche d'amis prêts à les aider !

Une charmante femme aux mots enchanteurs vint leur conter les histoires de la région. La magie apparue, les enfants sous le charme tant de la langue que des légendes repartirent plus désireux encore d'écrire un conte de leur plume.

Passionnés, nos héros firent ensuite escale au Centre Culturel du Scaillmont. Là encore d'étranges personnages en bois s'activèrent sur la scène pour faire vivre aux apprentis un spectacle étonnant. Ainsi, une nouvelle fois, un conte fut offert à nos chérubins.

L'équipe, soucieuse de poursuivre cette aventure de mains de maître, prit ensuite contact avec la FFEDD. Effectivement, celle-ci avait proposé aux participants à la formation conte de les accompagner

dans la réalisation de projets au sein de leur EDD. Pour répondre à leurs désirs et questionnements, la FFEDD, telle la marraine de Cendrillon, d'une baguette magique, proposa plusieurs pistes pour travailler, avec les élus, la structure narrative du conte et la mise en commun d'idées. Fortes de ces nouvelles idées, nos héroïnes les mettront en place jour après jour dans leur EDD.

Fort heureusement (croisons les doigts), nos jeunes héros n'ont rencontré qu'un seul obstacle sur leur passage : les devoirs !

Mais que leur réserve la suite... Impossible de le dire à l'heure actuelle. Nos héros n'ont pas encore franchi les prochaines étapes. La route est encore longue.... Néanmoins, nous savons déjà qu'ils vont rencontrer une vraie auteure-illustratrice au nom enchanteur, Anne Brouillard ! Elle leur parlera de ses sources d'inspiration, de ses longues heures de création, de ses prototypes, de ses rapports avec son éditeur, ... Mais tout cela, ils ne le savent pas encore.

Plus tard, ils iront dans un musée<sup>3</sup> où le linoléum, les gouges, les encres et les rouleaux brilleront de mille feux pour les initier à la technique de la linogravure. Un détour me direz-vous ! Absolument pas ! Nos apprentis s'apprêtent à user de cet art pour illustrer leur récit.

Personne ne sait encore la trame de celui-ci, le nom des personnages, les péripéties qui leur arriveront. Peut-être des idées germent-elles déjà ... Mais rien ne filtre. Tout est gardé secret. Ce que l'on sait pour le moment c'est qu'ils analysent les différents ingrédients à réunir pour que leur histoire prenne vie.

Nous ne savons pas encore comment se terminera cette aventure aux allures heureuses. Toutefois, soyez en sûr, nos amis repartiront à la fin, avec une valise bien pleine : un kilo de créativité, une cuillère à soupe d'autonomie, un brin de travail en collectivité, un zeste de linogravure, un nouveau regard sur la langue française écrite et orale, ... et bien d'autres choses que nous ne soupçonnons pas ! La vie nous le dira... Et peut-être, un jour, pourrions-nous écrire qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !



1. EDD située à La Louvière.

2. Formation organisée par la FFEDD en janvier 2010 : « Explorer les mille et une richesses du conte ».

3. Musée Louviérois de la Gravure.



## Vos témoignages

### « Faites vos contes ! »

#### Un projet culture-école de l'ASBL ReForm avec l'école communale de Graty

par Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

## DOSSIER

**S**uite à la formation « Explorer les mille et une richesses du conte » organisée par la Coordination des Écoles de Devoirs de la province de Hainaut, la coordinatrice de l'ASBL ReForm Hainaut décida de tirer profit des pistes proposées et de déposer un projet Culture-école sur ce thème à la Communauté française.

C'est en août dernier que nous avons appris la bonne nouvelle : le projet de collaboration durable entre notre association et la classe de 3ème et 4ème primaires de l'école communale de Graty était accepté et allait pouvoir se réaliser tout au long de cette année scolaire 2010/2011.

Le conte, pour l'enfant, est incontournable ; son regard finit tôt ou tard par le croiser. Les apports du conte et de la littérature de jeunesse auprès des enfants sont nombreux pour les apprentissages scolaires, l'expression orale, le bien-être psychique et la découverte des rôles sociaux.

Les méthodes envisagées pour travailler les compétences visées sont basées sur des activités ludiques autour du livre, la découverte de contes grâce à une banque de livres, une conteuse, un film ; le développement de l'imagination par des jeux de société, du bricolage, des exercices de créativité littéraire...

Concrètement, durant le premier trimestre, les enfants ont été imprégnés de l'atmosphère magique du monde des contes. Ils ont réalisé un domino géant de livres en les abordant sous un autre angle que leur contenu, dessiné des affiches à partir de lieux et



personnages les plus fous, créé une version chamboulée de « Blanche -Neige », écouté une conteuse utilisant des instruments de musique, et visualisé le film « Kéridy la maison des contes ».

Le deuxième trimestre sera marqué par notre participation à la Foire du livre de Bruxelles 2011, ce sera l'occasion pour nos futurs écrivains de rencontrer un auteur ou/et un illustrateur de littérature de jeunesse et d'assister à une animation spectacle. Les ateliers de classe, quant à eux, seront consacrés à l'exploitation individuelle d'un album, nous l'aborderons à travers les 5 sens et analyserons ses illustrations, ses personnages et ses lieux. L'étude aboutira à une adaptation personnelle du texte de cet album qui respectera peut-être la version originale ou sera complètement différente.

En fin de projet, des jeux imaginatifs permettant des déraillements et des scénarios de contes contribueront à l'enrichissement des compétences langagières et ensuite à l'écriture collective d'un récit dans lequel chacun aura apporté sa petite touche : soit dans l'imagination, l'écriture, l'illustration, la présentation... La plus belle des valorisations et des récompenses pour les enfants serait l'édition de leur ouvrage.





# Quelques idées de sites internet ou logiciels pour pratiquer le conte en EDD

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

## Genrécit

[http://jm.campaner.pagesperso-orange.fr/jmc\\_genrecit/index.htm](http://jm.campaner.pagesperso-orange.fr/jmc_genrecit/index.htm)

Genrécit est un logiciel gratuit, téléchargeable facilement sur le net et qui ne demande aucune installation particulière sur son ordinateur. C'est un outil d'aide à l'écriture pour les enfants. Chacun peut créer sa propre trame, son propre récit, ses personnages. Le texte peut être sauvé sur l'ordinateur puis corrigé et mis en forme par l'enfant qui devra mobiliser divers outils et compétences.

*Infos techniques: il s'agit d'un logiciel exécutable (.exe) ne fonctionnant que sous Windows.*

## Le Conte et les conteurs pour enfants

<http://www.apple-paille.com/contepourenfants/contepourenfantaccueil.htm>

Selon la page d'accueil du site, il s'agit d'un « espace de réflexion, un portail vers la pratique du conte parce qu'il est important de faire comprendre que le conte n'est pas réservé qu'aux enfants. Ce site propose des échanges de pratiques et se veut être un « outil-ressource », un « portail d'entrée », un moyen de rencontres pour tous ceux qui se lancent, un jour, dans cette aventure : raconter aux enfants. »

## Contes.biz

<http://contes.biz/>

Des contes gratuits à lire et à imprimer.

## Ecriture de contes

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/page1.htm>

A partir d'une sélection d'ingrédients d'un conte, inventez vous-même un récit. Écrivez-le ou improvisez en racontant l'histoire autour d'un fil conducteur qui vous est proposé.

## Clicksouris - Un clic et on lit !

<http://www.clicksouris.com/>

Histoires interactives pour enfants, ateliers de découverte et d'écritures poétiques.

## Les contes de Perrault

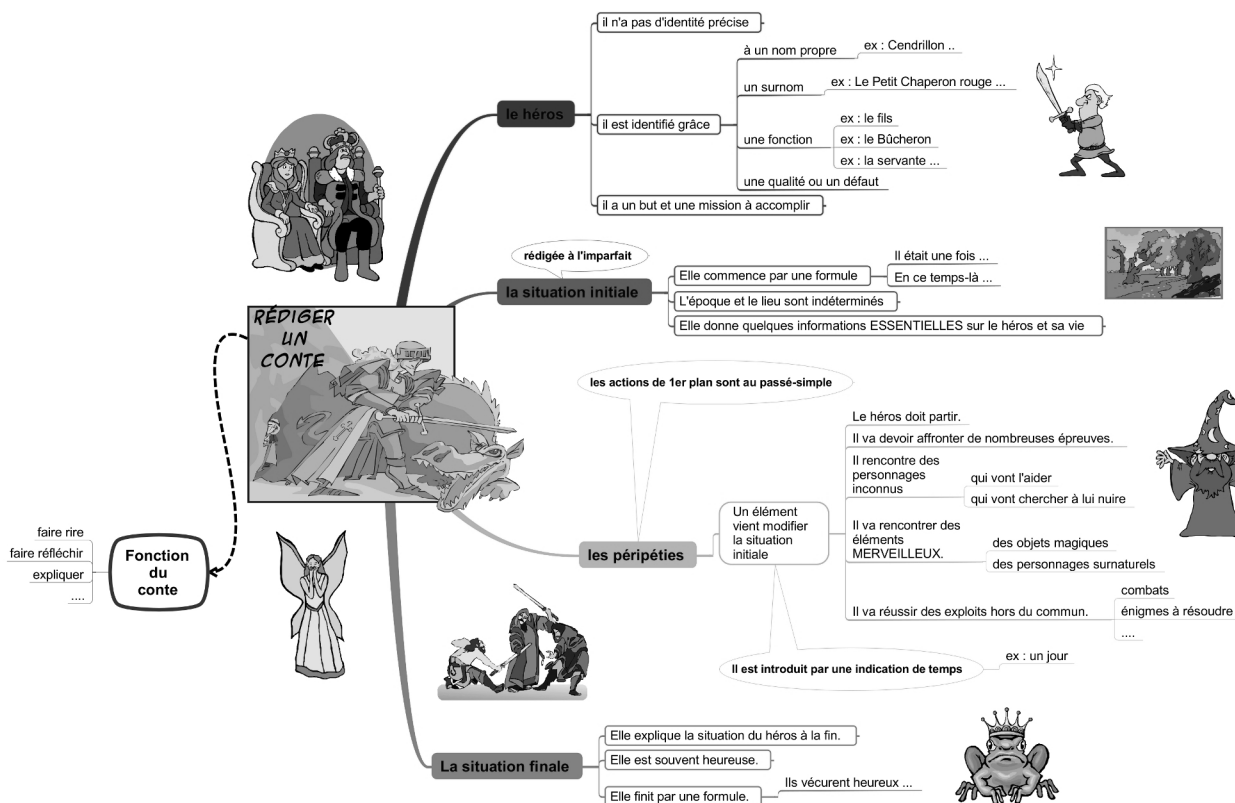
<http://www.clpav.fr/>

Vous y retrouverez, entre autres, des contes à écouter, à télécharger, une salle de lecture c'est-à-dire des contes ou histoires à lire et une galerie des conteurs.

## Rédiger un conte

<http://lewebpedagogique.com/litterae/rediger-un-conte/>

Propose notamment une carte heuristique présentée ci-dessous reprenant les différentes étapes de la création d'un conte.







# Les bonnes adresses autour du conte



DOSSIER

## Les Maisons du conte

Chaque province a sa maison. Ces maisons du conte proposent des formations, des ateliers pour enfants, des balades contées, un centre de documentation, ... et peut-être bien plus encore. Les responsables de ces maisons sont des conteurs professionnels et reconnus dans le milieu.

### La Maison du Conte de Bruxelles

Rue du Rouge-Cloître, 7D  
à 1160 Bruxelles (Auderghem)  
02/736.69.50  
maisonducontexl@skynet.be  
www.lamaisondutcontedebruxelles.be

### La Maison du Conte de Namur

Rue des Brasseurs, 170 à 5000 Namur  
081/22.92.10  
info@maisonducontenamur.be  
www.maisondutcontenamur.be

### La Maison du Conte et de la littérature asbl

Rue du Château 13 (Château Pastur) à 1370 Jodoigne  
info@contebw.be  
010/81.41.47  
www.contebw.be

### La Maison du Conte et de la parole de Liège-Verviers asbl

Avenue Eugène Ysaÿe 32/224 à 4053 Embourg  
04/367.27.06  
maisonconte.liege@skynet.be  
users.swing.be/paroleactive

## Les répertoires de conteurs

Vous souhaitez inviter un conteur dans votre EDD pour une porte ouverte, une fête ou tout simplement pour démarrer un projet avec les enfants, n'hésitez pas à les contacter. Deux sites internet :

 [www.conte.be/repertoire/](http://www.conte.be/repertoire/)

 [www.conteurs.be](http://www.conteurs.be)

Ou prenez déjà note de ces trois conteurs que vous pouvez contacter :

► **Myriam Mallié** : Conteuse pour adolescents, formatrice (anciennement à la ligue de l'enseignement mais non reprise cette année... à voir l'année prochaine !) et auteure du livre "1001 conseils pour écrivains en herbe" : passionnant pour animer des ateliers d'écriture.

► **Stéphane Van Hoecke** : conteur et formateur à la ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente asbl ([www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)). La formation proposée cette année est complète. Il organise également des formations via sa propre asbl ([www.contextes.be](http://www.contextes.be)) mais le coût est sensiblement plus élevé.

► **Pierre-Paul Delvaux**, conteur, animateur en EDD : [pierrepauldelaux@yahoo.fr](mailto:pierrepauldelaux@yahoo.fr)

## Les formations

Outre les maisons du conte, d'autres lieux proposent des formations pour vous initier à l'art de conter ou pour approfondir vos compétences.

### L'art du conte et du conteur (Namur)

Cycle de stages autour de l'art de raconter  
Renseignements et inscriptions : secteur du théâtre d'amateurs, 081/776809, [taps@province.namur.be](mailto:taps@province.namur.be)

### Centre de formation d'animateurs

[www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)  
Il propose une formation "Animer autour des contes" qui aura lieu cette année au mois de janvier. Il faudra attendre l'année prochaine ...

## Les festivals

### Festival de Chiny

[www.contes.be](http://www.contes.be)  
Avant tout, ce site vous renseigne sur le festival qui se déroule chaque année au mois de juillet à Chiny. Les rues de ce charmant village sont envahies par des conteurs d'horizons différents. Ambiance assurée ! Il regorge aussi d'informations fort utiles : répertoire de conteurs, de lieux où se déroulent des activités tout au long de l'année (bibliothèques, centres culturels, ...). Une belle base de données qui reprend de nombreuses adresses citées ci-dessus.

festi  
val  
du  
conte  
de  
Chiny

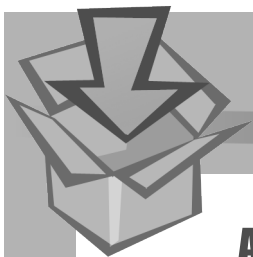
## Les bibliothèques

De nombreuses bibliothèques proposent des activités autour du conte. Renseignez-vous auprès des bibliothèques près de chez vous !

## Les Kots à projets

### Kap Conte

[www.kapcontes.be](http://www.kapcontes.be)  
Kot à projet géré par des étudiants désireux de faire connaître le conte. Ils organisent un festival au mois de février à Louvain-la-Neuve. Une bibliothèque est également à disposition. Des animations sont peut-être envisageables au sein des EDD si vous prenez contact avec eux.



## APPELS À PROJETS

### Fonds Prince Philippe

#### **Construire des ponts durables : associations et organisations**

Favoriser une coopération structurelle entre des associations et/ou des organisations de différentes Communautés de notre pays et développer un esprit d'ouverture vis-à-vis des autres Communautés: tels sont les grands objectifs de l'appel 'Construire des ponts durables'. L'accent est mis sur la pérennité et la continuité des projets. Par cet appel, le Fonds Prince Philippe veut stimuler des initiatives communes et des formes d'échanges entre des associations et/ou des organisations francophones, néerlandophones et germanophones, par-delà les frontières linguistiques. Il peut s'agir d'échanges d'idées et/ou de personnes, de la mise en route d'un dialogue, de la recherche d'une meilleure compréhension réciproque, d'actions à entreprendre, d'objectifs à combiner, etc. Les secteurs concernés peuvent être très divers: culture, médias, politique locale ou provinciale, jeunesse, environnement, sport, santé, pauvreté, aide sociale, travail de quartier, migration etc. L'important est que le projet de coopération soit structurel et s'inscrive dans une démarche à moyen terme.

#### **Public cible**

- Toutes les associations et organisations sans but lucratif peuvent soumettre des projets. Que vous soyez actif auprès d'autorités locales ou provinciales, que vous soyez une institution reconnue, une association culturelle, une organisation sociale ou environnementale, un comité de quartier, un club de sport...
- Vous devez trouver au moins une organisation partenaire d'une autre Communauté que la vôtre et le projet doit réunir au maximum trois partenaires (en ce compris votre organisation).



## Vient de paraître

### **Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans**

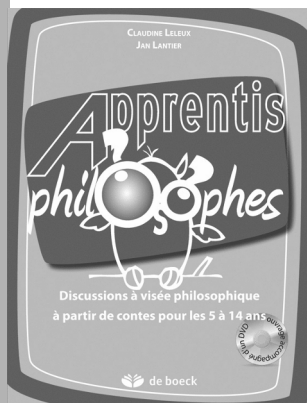
**Claudine Leleux, Jan Lantier**

Editions Deboeck, coll. Apprentis philosophes, sept. 2010, 168 p.

*L'ouvrage contient un descriptif de la méthode pour animer des discussions à visée philosophique pour les 5 à 14 ans, à partir de contes très courts écrits par Jan Lantier et se déroulant en Afrique.*

Le livre est accompagné d'un DVD sur lequel se trouvent tous les documents reproductibles pour l'enseignant et le film d'une discussion à visée philosophique animée par Claudine Leleux dans une classe de 5e primaire. Pour chacun des 20 contes, le lecteur trouvera :

- un enjeu philosophique (un problème à discuter) ;
- les questions posées par des élèves de 5 à 14 ans à l'issue de la lecture du conte ;



**Date limite d'introduction des dossiers:** 28/03/2011

#### **Comment introduire un dossier de candidature?**

- Vous pouvez compléter le dossier de candidature en ligne: <http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=209798&LangType=2060>
- Vous pouvez demander un dossier de candidature auprès du centre de contact (tél.: 070-233 065 ou mail: [proj@kbs-frb.be](mailto:proj@kbs-frb.be)) et le renvoyer dûment complété par la poste: Fondation Roi Baudouin, GMT, Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles

### **Fondation Lippens**

#### **Des projets créatifs pour les enfants défavorisés en région bruxelloise**

La Fondation Lippens soutient les projets d'organisations qui oeuvrent en faveur d'enfants moins favorisés dans l'agglomération bruxelloise.

Elle privilégie les demandes qui bénéficient de manière directe aux plus jeunes. N'ayant pas vocation à financer des salaires, qu'elle ne peut assumer à durée indéterminée, la Fondation met plus particulièrement en lumière des projets créatifs susceptibles de faire "boule de neige".

#### **Public cible**

Tout groupe ou association touchant au domaine de l'enfance et ayant des activités dans la région bruxelloise.

**Date limite d'introduction des dossiers:** 10/02/2011

#### **Comment introduire un dossier de candidature?**

- Vous pouvez compléter le dossier de candidature en ligne: <http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=209754&LangType=2060>
- Vous pouvez demander un dossier de candidature auprès du centre de contact (tél.: 070-233 065 ou mail: [proj@kbs-frb.be](mailto:proj@kbs-frb.be)) et le renvoyer dûment complété par la poste: Fondation Roi Baudouin, GMT, Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles

- les sagesses (réponses provisoires au problème) qu'ils ont produites à la fin de la discussion ;
- une feuille à compléter puis à classer dans le Carnet de l'apprenti philosophe.

*La nouvelle collection Apprentis philosophes veut offrir aux enfants des histoires, contes, fables ou légendes pour entrer de manière critique dans un patrimoine commun de pensée et de savoir-vivre ; et aux enseignants, des démarches pédagogiques pour faire réfléchir et discuter les enfants à partir de ces récits de vie.*

### **Gestes sociaux à l'école**

**RALLE Paul**

Editions L'Harmattan, nov. 2010, 248 p.

*Quelles sont les caractéristiques des comportements entre élèves dans la cour ? Qu'est-ce qui les influence ? Ce livre répond à ces questions et ouvre des perspectives fondamentales sur l'analyse des gestes et des relations, y compris adultes. Si la violence scolaire est souvent médiatisée, qu'en est-il de l'amitié et de l'amour ? Quels gestes les renforcent ? La densité des élèves dans la cour de récréation a-t-elle toujours des effets négatifs ? Existe-t-il un échange implicite entre élèves et professeurs ?*